Hassane Kacimi, expert en questions sécuritaires, sur le narcotrafic au Maroc :

« Les dérives psychédéliques du Makhzen » P 4

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION — Lundi 23 novembre 2026 / N° 1472 / PRIX 20 DA



ES Sétif

Sonelgaz démet Nabil Kebaïli de la direction du club P 16

Élections locales du 28 novembre

LE SPRINT FINAL

À l'approche du scrutin du 28 novembre, les formations politiques abordent le sprint final de la campagne électorale. Les derniers jours seront décisifs pour intensifier la mobilisation, aller à la rencontre des citoyens et convaincre les électeurs de l'importance de leur participation au renouvellement des assemblées locales. P 2



Succession à la tête de l'ONU

LES ÉMIRATS ARABES UNIS ESSUIENT UN REVERS DIPLOMATIQUE P 4



Des conditions de vie toujours plus précaires à Ghaza

350 000 familles ont besoin d'un abri d'urgence face à l'hiver P 16

Services pétroliers, forage, ingénierie et infrastructures gazières

Le géant chinois Jereh veut renforcer sa présence en Algérie

Le groupe chinois Jereh entend renforcer son implantation sur le marché national et explorer, avec Sonatrach, de nouvelles opportunités dans les services pétroliers et gaziers. P 2



Gaz naturel

La production en hausse de 4 % en neuf mois

La production de gaz naturel a atteint 78,42 milliards de mètres cubes au cours des neuf premiers mois de 2026, contre 75,47 milliards de mètres cubes durant la même période de l'année précédente, enregistrant ainsi une progression de près de 4 %, selon les données relayées par la plateforme spécialisée Attaqa. Au troisième trimestre, la production s'est établie à 24,42 milliards de mètres cubes, contre 23,66 milliards durant la même période de 2025, soit une hausse de 3 %. Les volumes mensuels ont atteint 8,61 milliards de mètres cubes en juillet et 8,69 milliards en août, avant de retomber à 7,11 milliards en septembre, contre 6,92 milliards de mètres cubes un an auparavant. Cette amélioration de la production intervient toutefois dans un contexte marqué par une progression soutenue de la consommation nationale. Celle-ci a atteint 13,28 milliards de mètres cubes au troisième trimestre 2026, contre 12,05 milliards durant la même période de l'année précédente, soit une augmentation de plus de 10 %. Le secteur de la production d'électricité concentre la majeure partie de cette demande. Les centrales électriques ont consommé 9,03 milliards de mètres cubes au cours du trimestre, représentant 68 % de la consommation nationale, contre 4,19 milliards de mètres cubes durant le troisième trimestre 2025. Cette hausse de plus de 115 % intervient dans le sillage des niveaux records de demande d'électricité enregistrés durant l'été, avec notamment un pic de 21 400 MW le 13 juillet, puis de 21 830 MW le 19 août. L'évolution de la consommation intérieure constitue ainsi un facteur déterminant dans la disponibilité des volumes destinés aux marchés extérieurs, notamment pour l'approvisionnement des installations de liquéfaction. Dans ce contexte, les exportations de gaz naturel, acheminé par gazoducs ou sous forme de gaz naturel liquéfié (GNL), ont enregistré un recul de 3,3 % au troisième trimestre 2026. Elles se sont établies à 10,50 milliards de mètres cubes, contre 10,86 milliards durant la même période de 2025, selon les données reprises par Attaqa. Les livraisons par gazoducs ont représenté la part dominante des exportations, avec 8,48 milliards de mètres cubes, soit 81 % du total. Les volumes exportés sous forme de GNL ont, pour leur part, atteint 2,02 milliards de mètres cubes. Les données mensuelles les plus récentes font toutefois ressortir un redressement des exportations de GNL en octobre. Celles-ci ont atteint 1,03 million de tonnes, soit leur niveau le plus élevé depuis un an. La France s'est placée en tête des pays importateurs de GNL algérien durant ce mois, avec 296 000 tonnes réceptionnées, suivie de l'Espagne, avec 262 000 tonnes, et de la Turquie, avec 261 000 tonnes. Les autres livraisons ont été destinées aux Pays-Bas, avec 76 000 tonnes, à l'Allemagne, avec 74 000 tonnes, et à l'Italie, avec 66 000 tonnes. **M. Z.**

ÉLECTIONS LOCALES DU 28 NOVEMBRE

Le sprint final

À l'approche des élections locales, les formations politiques multiplient les rencontres citoyennes et les meetings pour mobiliser l'électorat et défendre leurs visions respectives de la gestion des collectivités locales.



PAR MERIEM KA.

Le président du Front El Moustakbal, Fateh Boutbig, a appelé, depuis la wilaya de Mascara, à l'adoption d'une nouvelle approche de la gestion des affaires locales, fondée sur le rapprochement du citoyen des centres de décision et la promotion d'un développement « plus équilibré et efficace ». Lors d'une réunion animée à la Maison de la culture Abi Ras Ennaciri, dans le cadre de la campagne électorale pour les élections locales du 28 novembre, M. Boutbig a souligné que la concrétisation de cette vision nécessitait le renforcement des prérogatives des assemblées élues et l'adoption d'un mode de gestion moderne des communes. Celui-ci devrait notamment reposer sur la valorisation des potentialités économiques locales et l'attraction d'investissements productifs, particulièrement dans les secteurs de l'industrie et de l'agriculture, a-t-il soutenu. Dans le même contexte, il a insisté sur l'importance de passer à une « décentralisation responsable » et à « une gouvernance locale fondée sur les résultats, l'évaluation et la reddition des comptes ». Il a également proposé l'élévation au rang de wilayas déléguées des daïras remplissant les conditions démographiques, économiques et géographiques requises, sur la base de critères objectifs et à l'issue d'une étude approfondie. Une telle démarche permettrait, selon lui, « d'accélérer le traitement des dossiers des citoyens et de consacrer l'équilibre en matière de développement ». Évoquant les potentialités de la wilaya de Mascara, M. Boutbig a souligné la nécessité de développer l'agriculture moderne et les industries de transformation, d'encourager les investissements dans le tourisme historique et de renforcer le rôle de l'université dans l'accompagnement du développement local. Le président du Front El Moustakbal a, par ailleurs, appelé les citoyens à participer massivement aux élections locales du 28 novembre, qu'il a qualifiées d'« occasion de choisir des élus capables d'assumer la responsabilité de la gestion des collectivités locales ». Il a également insisté sur l'importance de l'implication citoyenne dans le processus électoral, à travers un choix libre et éclairé, fondé sur la conscience et le sens des responsabilités, dans le cadre de la compétition démocratique. Dans le même esprit, le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelaali Hassani Cherif, a appelé, depuis la wilaya de Laghouat, les citoyens à exercer leur droit de vote pour choisir leurs représentants au sein des assemblées populaires communales et de wilaya, en prenant part massivement aux élections locales prévues le 28 novembre. M. Hassani Cherif a insisté sur la nécessité pour les citoyens de choisir leurs représentants par la voie des urnes, qui leur permet d'exprimer leurs aspirations et de contribuer à la prise de décision à l'échelle locale. Il a rappelé, à cet égard, que les élections locales constituaient « une étape fondamentale dans le processus de participation politique », au regard du rôle des assemblées élues dans la gestion des affaires publiques et la prise en charge des préoccupations des citoyens. Abordant les listes électorales présentées par son parti pour cette échéance, M. Hassani Cherif a affirmé qu'elles « se sont appuyées sur la base militante, en laissant le processus de sélection au niveau local sans intervention de la direction centrale ». De son côté, le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Mounder Bouden, a souligné, depuis la wilaya de Mostaganem, la nécessité de faire de la commune un véritable acteur du développement, capable de créer des richesses et de prendre des initiatives à l'échelle locale. Lors d'une réunion animée à la salle de cinéma Habib-Hachlaf, à Mostaganem, M. Bouden a déclaré que le principal enjeu de la prochaine étape consistait à « faire passer la commune d'une simple institution administrative et d'un service public à un acteur du développement, créateur de richesses et initiateur de projets locaux, notamment dans les domaines de l'investissement et de l'emploi ». Le SG du RND a ajouté que la gestion quotidienne des affaires administratives demeurait une mission essentielle de la commune. Toutefois, a-t-il précisé, les élus locaux devaient faire preuve d'esprit d'initiative en misant sur la numérisation et l'exploitation de l'ensemble des potentialités de leur collectivité, notamment foncières et économiques, afin de lancer des projets générateurs de richesses et créateurs d'emplois, sans dépendre exclusivement du budget de l'État. M. Bouden a également estimé que cette approche ne pouvait se concrétiser sans une ouverture sur les citoyens, les acteurs de la société civile, les investisseurs et les jeunes, en les associant à la démarche de modernisation de la gestion locale et de développement des communes. Il a, par ailleurs, insisté sur la nécessité de faire prévaloir l'intérêt du développement communal au lendemain du scrutin, en mobilisant l'ensemble des élus autour de cet objectif et en évitant toute entrave susceptible de porter atteinte aux intérêts des citoyens. Dans ce cadre, il a plaidé pour la création d'une plateforme numérique nationale dédiée à la communication et au partage des expériences réussies entre les assemblées populaires communales (APC), afin d'améliorer leurs performances à l'échelle nationale. Enfin, M. Bouden a exhorté les candidats de son parti à intensifier leur travail de proximité durant les derniers jours de la campagne électorale, à privilégier le contact direct avec les citoyens et à présenter un discours sérieux, reposant sur des « solutions réalistes et convaincantes ». ■

SERVICES PÉTROLIERS, FORAGE, INGÉNIERIE ET INFRASTRUCTURES GAZIÈRES

Le géant chinois Jereh veut renforcer sa présence en Algérie

PAR MAHREZ Z.

Le renforcement du partenariat avec le groupe chinois Jereh Energy Services Corporation a été au centre d'une rencontre tenue hier entre le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, et le président du groupe, Andy Zhao. Cette rencontre a permis aux deux parties d'examiner « les perspectives de développement du partenariat et de l'investissement », notamment dans le cadre des projets en cours entre le groupe Sonatrach et la société chinoise. Les discussions ont également porté sur les possibilités d'élargir la coopération à différents segments des services destinés à l'industrie pétrolière et gazière, selon un communiqué du ministère des Hydrocarbures. Les domaines de coopération envisagés couvrent notamment les études des réservoirs et la géologie, les services intégrés de forage et de complétion, la stimulation des puits, ainsi que les activités de production, d'exploitation et de maintenance. Le partenariat pourrait également s'étendre à l'ingénierie et à la réalisation de projets, en particulier à la conception, au développement et à la construction d'installations de traitement et de compression du gaz, ainsi que d'infrastructures de surface dédiées aux activités pétrolières et gazières, précise la même source. Les deux parties ont, par ailleurs, abordé « les possibilités de coopération dans le domaine du développement des infrastructures énergétiques, la réalisation d'installations industrielles, la modernisation des équipements et la fourniture de services liés à la production ». L'intégration de solutions technologiques et numériques figure également parmi les pistes examinées, avec pour objectif d'améliorer les performances opérationnelles et de renforcer les capacités de production des gisements. Mohamed Arkab a mis en avant les opportunités d'investissement offertes par le secteur des hydrocarbures en Algérie, invitant la société Jereh à « élargir ses investissements et à renforcer sa contribution aux futurs projets du secteur ». Le ministre a notamment insisté sur l'importance du transfert de technologie et du développement des compétences nationales, ainsi que sur l'adoption de solutions visant à réduire les émissions de méthane et l'empreinte carbone des activités pétrolières et gazières. De son côté, le président du groupe chinois, Andy Zhao, a fait part de l'intérêt de son entreprise pour le renforcement de sa présence en Algérie et le développement de son partenariat avec Sonatrach. Il a exprimé « la disponibilité de Jereh à contribuer aux projets du secteur et à élargir ses investissements », en s'appuyant sur son expérience dans les services de l'industrie pétrolière et gazière, ainsi que sur les relations de coopération entre l'Algérie et la Chine, conclut le communiqué. ■

L'EXPRESS



Quotidien national d'information edité par la SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la presse Abdelkader Safir, 02 Rue Farid Zoulouache, Kouba, Alger
GÉRANT : NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE: ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION RABAH YOUCEF RABAH
Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication d'Edition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger
Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression: Société d'Impression d'Alger (SIA)
Diffusion: Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

FACE AUX DÉFIS SAHÉLIENS

Atlantic Council souligne le poids d'Alger

Alors que le Sahel traverse une profonde recomposition politique et sécuritaire, l'Algérie voit son rôle régional mis en lumière par l'Atlantic Council. Le centre de réflexion américain souligne ses capacités diplomatiques et sécuritaires, son expérience dans la lutte contre le terrorisme et ses liens historiques avec les pays de la région.



PAR NASSIM TERKI

Dans une analyse publiée le 18 novembre dernier, Atlantic Council met en avant l'expérience algérienne et estime qu'Alger devrait être associée aux futures discussions sur la sécurité au Sahel. L'Algérie dispose de sérieux atouts pour jouer un rôle central dans les futurs arrangements sécuritaires au Sahel. C'est ce qui ressort d'une analyse publiée le 18 novembre par Atlantic Council, qui souligne l'expérience diplomatique et sécuritaire du pays ainsi que sa connaissance des réalités de la région. Intitulée « Les bouleversements de l'architecture sécuritaire de la Grande Afrique du Nord imposent une nouvelle approche de la politique transatlantique », l'étude est signée par les chercheuses Svifa Cristina Pontirolli et Emma Torresi. Les deux auteures estiment que l'Algérie est particulièrement bien placée pour prendre part aux discussions sur l'avenir sécuritaire du Sahel. Elles rappellent que cette position repose sur plusieurs décennies d'expérience en matière de médiation et de règlement des conflits, mais également sur une présence militaire et des capacités de renseignement. À cela s'ajoute une connaissance approfondie des réalités politiques, sociales et sécuritaires des pays de la région. Pour Alger, la question du Sahel est directement liée à ses propres préoccupations. La sécurité de cette région est étroitement associée à celle de ses frontières méridionales ainsi qu'à ses intérêts stratégiques. La décennie noire a, par ailleurs, permis à l'Algérie d'acquérir une solide expérience dans la lutte contre le terrorisme, qu'elle peut aujourd'hui mettre à profit pour mieux appréhender les menaces qui pèsent sur les pays sahéliens. Un acquis qui, selon les auteures, constitue un avantage dans la compréhension des conflits et de leurs prolongements. L'étude relève également les récents contacts entre Alger et les autorités maliennes. Elle y voit le signe que l'Algérie continue de suivre de près les évolutions régionales et conserve des canaux de dialogue avec les pays du Sahel, malgré les changements politiques intervenus ces dernières années. La comparaison avec le Maroc occupe également une place importante dans l'analyse. Les deux chercheuses estiment que l'Algérie devrait être associée en priorité à toute future négociation sur la sécurité au Sahel. Elles considèrent que Rabat cherche encore à consolider son influence dans la région et ne dispose pas de la même expérience ni de la même présence sur le terrain qu'Alger. Atlantic Council revient, par ailleurs, sur les limites des interventions occidentales. Entre 2012 et 2021, les opérations européennes, notamment celles conduites par la France, n'ont pas réussi à ramener la stabilité au Sahel. Cette situation a contribué au rejet populaire de la présence occidentale et accompagné les changements de régime au Mali, au Burkina Faso et au Niger. Face à ces évolutions, les auteures jugent nécessaire de revoir les approches internationales et de tenir davantage compte des réalités locales. Elles soulignent ainsi l'intérêt de s'appuyer sur les pays de la région, qui connaissent directement les défis auxquels ils sont confrontés. ■

ALGER-MOGADISCIO

Sonatrach à la conquête de nouveaux partenariats

Le président somalien, Hassan Sheikh Mohamoud, a reçu hier, à Mogadiscio, une délégation de Sonatrach, conduite par Mohamed Ghorab, directeur de la gestion des laboratoires au sein de la compagnie nationale. Cette rencontre a porté sur les perspectives de coopération et de partenariat entre les deux pays dans les domaines du pétrole et du gaz, ainsi que sur les possibilités de lancement de projets conjoints dans le secteur des hydrocarbures. Selon un communiqué de la présidence somalienne, les échanges ont notamment porté sur les opportunités de coopération entre le gouvernement fédéral somalien et Sonatrach, dans la perspective de renforcer le partenariat économique bilatéral et de valoriser les ressources naturelles du pays. À cette occasion, le chef de l'État somalien a souhaité la bienvenue à la délégation algérienne et réaffirmé la volonté de son gouvernement de développer l'exploitation des ressources nationales afin de soutenir la croissance économique et le développement du pays. Cette audience intervient dans le cadre des démarches engagées par Sonatrach pour élargir sa présence sur les marchés africains et renforcer la coopération énergétique avec les pays du continent. La Somalie, qui entend développer son potentiel pétrolier et gazier, représente à cet égard un terrain de coopération dans lequel l'expertise algérienne pourrait être mobilisée. Avant cette rencontre, la délégation de Sonatrach avait été reçue par le vice-ministre somalien du Pétrole et des Ressources minérales, Abdoulwahab Abdi Omar, en présence du directeur général du ministère, Mohamed Hashi Arabi, et du président de l'Autorité pétrolière somalienne, l'ingénieur Abdoulkader Adam Mahmoud. Les discussions ont été consacrées au renforcement de la coopération technique entre les équipes des deux pays, à l'examen des possibilités d'investissement conjoint et aux perspectives de transfert de l'expertise algérienne dans le développement du secteur des hydrocarbures et des ressources naturelles en Somalie. Dans ce cadre, Sonatrach a proposé d'accompagner le développement de l'industrie pétrolière somalienne en mettant à contribution son savoir-faire dans les domaines de l'exploration, de la production et du raffinage. La compagnie a également évoqué la possibilité de contribuer à la formation d'ingénieurs et d'étudiants somaliens, notamment à travers des programmes d'échanges académiques. **R. N.**

Éditorial l'EXPRESS

LA VOIX DE L'AFRIQUE COMPTE

PAR MAHDI B.

À Assouan, en Haute-Égypte, l'Algérie, à travers la vice-présidente de la Commission de l'Union africaine (UA), Selma Malika Haddadi, a appelé à faire entendre la voix de l'Afrique et celle de ses peuples auprès des grands ensembles politiques mondiaux. Un continent dont les richesses sont souvent exploitées sans contrepartie doit désormais faire valoir ses intérêts, non seulement au sein de l'ONU, mais également dans les ensembles géopolitiques régionaux et internationaux qui pèsent réellement sur la marche du monde, son développement social et sa croissance économique. L'Afrique doit, en effet, passer du statut d'observateur, de spectateur ou de simple partenaire dépourvu de poids politique et économique à celui d'acteur à part entière parmi les décideurs, dans la construction d'un monde multipolaire orienté vers le développement, la paix et la sécurité des peuples et des nations. En Haute-Égypte, lors des travaux de la 6e édition du Forum d'Assouan pour la paix et le développement durables, Selma Malika Haddadi Ali Youssef a ainsi plaidé pour que l'Afrique soit considérée comme un partenaire actif dans la définition des nouvelles priorités mondiales et l'élaboration des réponses aux défis internationaux émergents. Le Forum d'Assouan, placé sous le thème « Redéfinir les biens communs mondiaux : le rôle actif de l'Afrique à l'ère des bouleversements », intervient justement à un moment charnière de la redistribution des rôles à l'échelle mondiale. Le dernier sommet tripartite Russie-Chine-États-Unis en constitue une illustration, mais aussi un signal potentiellement préoccupant qui devrait inciter l'Afrique à accélérer sa reconnaissance parmi les principaux acteurs mondiaux, en tant que partenaire clé dans les domaines du développement, de la paix et de la sécurité internationales. Il est donc nécessaire que l'Afrique fasse entendre sa voix au-delà des enceintes de l'ONU et de l'Union africaine, notamment au sein des autres ensembles régionaux. Son potentiel humain, constitué d'une main-d'œuvre hautement qualifiée que se disputent les grands donneurs d'ordre et les grandes entreprises de l'intelligence artificielle dans la Silicon Valley, doit lui permettre de peser davantage dans les négociations. Le continent doit également négocier à leur juste valeur ses richesses naturelles et son potentiel économique, qui servent de puissants leviers au développement et à la croissance des grandes économies mondiales. Sur le plan politique, le continent est appelé à faire valoir ses intérêts avec davantage de détermination et à sortir de cette position peu enviable d'attentisme. Les pays développés, notamment ceux du G7 qui participent à la gouvernance mondiale, ne lui tendront pas spontanément la main pour soutenir son propre développement. Le nœud de l'équation est précisément là : les grandes puissances économiques, politiques et militaires entretiennent avec l'Afrique des partenariats qui leur permettent de tirer profit de ses richesses, sans que les retombées soient toujours à la hauteur des besoins du continent. Les investissements nécessaires à la réalisation d'infrastructures, à l'acquisition d'équipements, à la formation et à l'aide au développement restent insuffisants. À tel point que l'accès à l'électricité, à l'éducation, à la formation, à l'eau, aux télécommunications et à l'alimentation demeure une problématique majeure dans de nombreux pays africains. La diplomate algérienne a précisément mis l'accent sur les enjeux fondamentaux du développement de l'Afrique et sur les solutions que le continent peut apporter aux grands défis géopolitiques de l'heure. En retour, celui-ci doit pouvoir récolter les fruits de sa contribution sous forme de développement et de croissance économique, mais également à travers le retour de la paix et la fin des conflits internes et fratricides, qui constituent l'un des principaux freins à son progrès. La fin des conflits, la lutte contre le fléau du terrorisme et le rétablissement d'une paix durable sur l'ensemble du continent figurent d'ailleurs parmi les axes de réflexion du Forum d'Assouan. Ils représentent une condition sine qua non à la réalisation d'un véritable développement durable en Afrique. En définitive, le continent africain doit devenir un acteur incontournable du changement social et économique dans le monde, et non plus un simple spectateur des bouleversements internationaux. L'Algérie, par la voix de sa diplomate, la vice-présidente de la Commission de l'Union africaine, a ainsi placé la barre très haut : l'Afrique doit impérativement devenir un partenaire actif dans la redéfinition des priorités mondiales et l'élaboration des réponses aux nouveaux défis internationaux. Cette ambition doit s'exprimer sur la scène mondiale, mais aussi au sein du continent lui-même.

Drogue, pauvreté et déforestation

Le lourd tribut de la culture du cannabis

L'extension des surfaces consacrées à la culture du cannabis au Maroc suscite des préoccupations croissantes en raison de ses conséquences sur la sécurité régionale, l'environnement et le développement socio-économique. Selon les éléments rapportés par l'Agence Algérie Presse Service (APS), cette progression s'inscrit dans un contexte de pauvreté, de chômage et de marginalisation persistants dans plusieurs régions du royaume, où l'économie liée aux stupéfiants constitue, pour une partie de la population, une source de revenus difficile à remplacer. Cette situation favorise l'ancrage des réseaux de narcotrafic et l'intensification des opérations de contrebande vers les pays voisins et l'Europe. L'ampleur du phénomène dépasse désormais la seule dimension agricole. Les réseaux de trafic recourent à des moyens logistiques de plus en plus sophistiqués, tandis que les opérations de démantèlement révèlent régulièrement la présence d'armes et de munitions aux côtés des cargaisons de drogue. Cette imbrication entre narcotrafic, circulation d'armes et activités de groupes armés constitue un facteur supplémentaire de déstabilisation de l'espace régional. Les conséquences environnementales sont tout aussi préoccupantes. Des travaux scientifiques fondés sur l'imagerie satellitaire montrent que l'expansion des cultures de cannabis s'effectue au détriment des espaces naturels et forestiers. Dans la commune de Bab Berred, au nord du Maroc, les surfaces agricoles sont passées de 40 % du territoire en 2005 à 52 % en 2025, tandis que les formations naturelles ont reculé de 54 % à 38 %. Entre 2015 et 2025, environ 27 % des espaces naturels auraient été convertis en parcelles agricoles consacrées au cannabis. Le parc national de Talassemtane a également subi d'importantes pertes forestières : 2 850 hectares de forêt ont disparu entre 2001 et 2018, auxquels s'ajoutent 4 440 hectares détruits par les incendies pour étendre les zones de culture. Cette progression s'inscrit dans une évolution de plusieurs décennies. Les recherches du spécialiste Pierre-Arnaud Chouvy retracent la diffusion de la culture du cannabis depuis son foyer historique de Ketama vers d'autres régions du nord du royaume. Les superficies cultivées, inférieures à 10 000 hectares à la fin des années 1970, ont atteint entre 60 000 et 75 000 hectares en 1995, avant de dépasser, selon les estimations de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) citées dans le dossier, les 134 000 hectares. À cette expansion s'ajoutent des fragilités sociales et économiques structurelles. Les zones montagneuses concernées souffrent notamment d'une faible mécanisation agricole et d'un manque d'activités alternatives. Les indicateurs sociaux illustrent cette vulnérabilité, avec un taux d'analphabétisme de 29,8 % parmi les personnes âgées de dix ans et plus, qui atteint 38,1 % en milieu rural. Au troisième trimestre 2026, le chômage s'établissait à 10,5 % à l'échelle nationale, mais atteignait 30,5 % chez les jeunes de 15 à 24 ans et 16,7 % chez les femmes, dans un contexte de perte de 173 000 emplois. L'ensemble de ces éléments met en évidence les multiples dimensions d'un phénomène qui ne se limite plus à la production et au commerce de stupéfiants. L'expansion du cannabis contribue à la dégradation des écosystèmes, fragilise les économies locales et entretient des circuits illicites dont les ramifications dépassent les frontières marocaines. Elle pose ainsi des enjeux majeurs de sécurité, de protection de l'environnement et de développement durable à l'échelle régionale.

Images inédites d'une opération nocturne

L'ANP traque et intercepte un convoi de drogue venu du Maroc

Le ministère de la Défense nationale (MDN) a dévoilé une vidéo contenant des images inédites de « convois de la mort » en provenance du Maroc, qui tentaient de franchir les frontières nationales. Repérés grâce à la surveillance aérienne, les narcotrafiquants et leurs mulets ont fait l'objet d'une intervention nocturne d'un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), dépêché sur les lieux après la détection de mouvements suspects. L'opération a permis l'interpellation des narcotrafiquants ainsi que la saisie de la drogue qu'ils transportaient à dos de mulets. L'Algérie dénonce régulièrement les tentatives d'introduction de quantités importantes de stupéfiants sur son territoire depuis le Maroc. **R. N.**

SUCCESSION À LA TÊTE DE L'ONU

Les Émirats arabes unis essuient un revers diplomatique

La candidature de la diplomate émiratie Lana Nusseibeh au poste de secrétaire général des Nations unies a subi un sérieux revers. Trois des cinq membres permanents du Conseil de sécurité, disposant du droit de veto, ont voté contre elle lors du scrutin informel organisé vendredi. Au total, la candidate n'a recueilli que sept voix favorables, contre six défavorables et deux sans opinion.

PAR NASSIM T



Ces résultats, rendus publics par l'organisation 1 for 8 Billion, qui milite pour davantage de transparence dans le choix du prochain secrétaire général, mettent en évidence les difficultés de la représentante des Émirats arabes unis à convaincre au sein de l'instance onusienne. Sur les huit candidats en lice, elle arrive en troisième position, mais le nombre de votes négatifs, notamment ceux de trois membres permanents, constitue un obstacle de taille à ses ambitions. Les pays ayant voté contre sa candidature n'ont pas été officiellement identifiés. Toutefois, les informations disponibles désignent la Chine, la France et le Royaume-Uni parmi les membres permanents opposés à son accession à ce poste. Lana Nusseibeh, qui a rejoint tardivement la course à la succession d'Antonio Guterres, doit également faire face aux critiques visant la politique régionale de son pays. Les Émirats arabes unis sont notamment mis en cause pour leur soutien présumé aux Forces de soutien rapide (FSR), engagées dans la guerre au Soudan et accusées de graves exactions contre les populations civiles. Cette situation a placé la candidature émiratie sous une attention particulière. Le scrutin de vendredi est le premier à donner une indication précise sur le rapport de forces entre les candidats depuis l'annonce de la candidature de Nusseibeh, le mois dernier. Il permet notamment de mesurer les réserves exprimées par les membres permanents, dont l'opposition peut empêcher toute recommandation du Conseil de sécurité. La Costaricienne Rebeca Grynspan arrive en tête avec dix voix favorables, une sans opinion et quatre défavorables. Elle est suivie de l'Argentin Rafael Grossi, directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), qui a obtenu huit voix favorables, une sans opinion et six défavorables. Lana Nusseibeh vient ensuite, devant l'ambassadrice du Guyana auprès de l'ONU, Carolyn Rodrigues-Birkett, créditée de six voix favorables, trois sans opinion et six défavorables. La situation de la candidate émiratie illustre surtout les difficultés de sa candidature à franchir l'étape décisive du Conseil de sécurité. Pour être recommandé à l'Assemblée générale, un candidat doit obtenir au moins neuf voix sur quinze et ne rencontrer aucun vote négatif parmi les cinq membres permanents. L'opposition de l'un d'entre eux suffit donc à bloquer sa candidature. À quelques semaines de la fin du mandat d'Antonio Guterres, prévue le 31 décembre, aucun consensus ne se dessine encore autour de sa succession. Le risque d'une prolongation de l'incertitude à la tête de l'organisation reste ainsi posé. Le prochain secrétaire général devra notamment composer avec les conflits en cours, les difficultés financières de l'ONU et le recul de son influence sur la scène internationale. ■

HASSANE KACIMI, EXPERT EN QUESTIONS SÉCURITAIRES, SUR LE NARCOTRAFIC AU MAROC :

« **Les dérives psychédéliques** du Makhzen »

Le régime du Makhzen a fait de la culture du cannabis, de la fabrication de stupéfiants et du narcotrafic un système organisé, transformant le Maroc en une importante plaque tournante du crime organisé. C'est le constat dressé par l'expert en questions sécuritaires, Hassane Kacimi, dans un entretien accordé à l'Agence Algérie Presse Service (APS), au cours duquel il met en lumière les ramifications d'une économie criminelle transfrontalière et ses conséquences sur la sécurité régionale et internationale. Selon l'analyste, pas moins de 400 000 hectares de terres marocaines seraient aujourd'hui consacrés à la culture du cannabis. Cette superficie témoigne, selon lui, de l'ampleur d'une activité entretenue et instrumentalisée par le Makhzen, faisant du royaume un centre majeur de production et de trafic de résine de cannabis. Depuis les années 1980, les surfaces cultivées n'auraient cessé de s'étendre, marquant le passage d'une activité traditionnelle à une production industrielle à grande échelle, soutenue par des techniques agricoles modernes destinées à maximiser les rendements et la puissance des stupéfiants. Cette évolution concerne également la nature des substances produites. Kacimi souligne ainsi le remplacement progressif de la variété locale traditionnelle, connue sous le nom de « Beldia », par des souches hybrides et industrielles beaucoup plus concentrées en substances psychoactives, à l'image du « clou mexicain », dont la teneur en tétrahydrocannabinol (THC) atteindrait 45 %. Une concentration particulièrement élevée qui, selon l'expert, accentue les risques de dépendance et les effets neurologiques et cérébraux. Il met notamment en garde contre l'augmentation des troubles psychiatriques graves, dont la schizophrénie, ainsi que contre l'altération des fonctions cognitives et l'apparition de pathologies associées à la consommation de ces produits. Sur le plan régional, Kacimi estime qu'environ 60 % de la production marocaine de cannabis est destinée au marché africain. Des réseaux de contrebande achemineraient ces stupéfiants à travers le continent, alimentant une économie criminelle qui fragilise les sociétés et favorise la criminalité transnationale. Il dénonce, dans ce contexte, les conséquences de la diffusion de ces substances vers les pays voisins et l'Europe.

Des ramifications jusqu'au Sahel

L'expert attire également l'attention sur les liens présumés entre les réseaux de narcotrafiquants marocains et les groupes terroristes actifs dans la région sahélienne. Selon son analyse, ces derniers assureraient la sécurisation de certains corridors de contrebande et faciliteraient le passage des cargaisons, contribuant ainsi à l'imbrication des circuits de la drogue avec les menaces sécuritaires et terroristes dans la bande sahélienne. Il relève, en outre, une diversification des activités de ces organisations criminelles, qui auraient développé des circuits d'échange de cannabis contre de la cocaïne. Ce système de troc élargirait les ramifications du trafic de stupéfiants à travers l'Afrique et l'Europe. Au-delà de ses conséquences sécuritaires, cette économie illicite exerce également une pression croissante sur l'environnement. Kacimi estime que l'expansion des cultures industrielles de cannabis « aggrave un stress hydrique déjà critique », en raison des importants besoins en eau de certaines variétés. Cette activité accentuerait ainsi la pression sur les ressources naturelles, la déforestation et l'appauvrissement des sols, dans un pays confronté à une sécheresse structurelle. Sur le plan social, l'analyste souligne que des familles démunies sont contraintes de rejoindre les circuits de production faute d'alternatives économiques. Il évoque également des incendies délibérés de terres qu'il attribue aux autorités du Makhzen, dans le but, selon lui, de pousser les populations marginalisées vers cette économie illicite. Cette situation contraste, selon Kacimi, avec les difficultés économiques que traverse le Maroc. Il avance un taux de chômage de 35 % et fait état de la fermeture de 16 658 entreprises en 2024, suivie d'environ 15 000 autres faillites en 2025. Des chiffres qu'il présente comme les signes d'un affaiblissement du tissu productif et des limites des politiques publiques en matière de développement. En définitive, l'expert considère que l'expansion de la culture du cannabis et des réseaux de narcotrafic ne constitue pas seulement un problème de criminalité, mais révèle un ensemble de déséquilibres économiques, sociaux et environnementaux. Il met en garde contre les conséquences de cette économie illicite sur les ressources naturelles, les populations locales et la stabilité de l'espace régional, notamment en Afrique, au Sahel et en Europe. **N. B.**

TECHNOLOGIE DE POINTE

L'Université de Blida 1 décroche le feu vert pour former des spécialistes en drones

La société Aerospace affiliée à l'institut d'aéronautique et des études spaciales de l'université Saad Dahlab de Blida a officiellement obtenu, l'agrément du centre national des systèmes de drones pour lancer des formations spécialisées en aéronautique sans pilote (drones) au niveau de l'institut.

PAR MERIEM K.



Cet agrément habilite l'entreprise à organiser et dispenser des programmes de formation spécialisée dans le domaine des systèmes de drones, au titre des première et deuxième catégories, conformément aux réglementations et conditions en vigueur, et ce pour une durée de deux ans renouvelable.

Décidément, le département de Kamel Baddari réitère avec force son engagement à relever « le défi de la souveraineté technologique ». Le pays, à travers ses établissements universitaires et ses centres de recherche, investit massivement dans la technologie des drones. Après l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB) de Bab-Ezzouar, qui a lancé le premier Master intra-muros dédié aux systèmes de contrôle et de brouillage des drones, c'est au tour de l'Université de Blida 1 d'obtenir l'agrément officiel pour former des spécialistes et des pilotes de drones en Algérie.

L'Université Saâd Dahlab de Blida franchit un nouveau cap dans la formation technologique de pointe. Sa filiale « Aerospace TSDP », filiale de l'Institut d'aéronautique et d'études spatiales, a, en effet, obtenu un agrément national l'habilitant à former des spécialistes dans le domaine des systèmes de drones. Une avancée majeure qui consolide le positionnement de l'université dans le secteur de l'aéronautique sans pilote. La société Aerospace affiliée à l'institut d'aéronautique et des études spatiales de l'université Saad Dahlab de Blida a officiellement obtenu, l'agrément du centre national des systèmes de drones pour lancer des formations spécialisées en aéronautique sans pilote au niveau de l'institut. Délivrée par le Centre national des systèmes d'aéronefs télépilotés, relevant du ministère de la Défense nationale, cette accréditation confère à la société le statut d'organisme de formation spécialisé dans les systèmes de drones (catégories 1 et 2). Elle est accordée pour une durée de deux ans, renouvelable, conformément à la réglementation et aux conditions en vigueur.

Cet acquis consolide la position de l'Institut d'aéronautique et d'études spatiales de l'Université de Blida 1 dans le domaine des technologies de pointe. Il lui permet également d'étendre ses activités de formation technique spécialisée, en favorisant le développement des compétences nationales dans le secteur de l'aéronautique sans pilote.

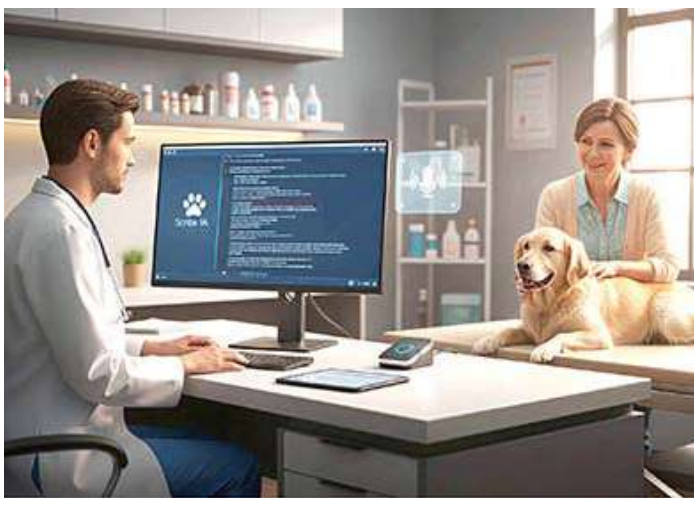
Une démarche qualifiée de « qualitative et qui témoigne du renforcement des capacités nationales dans le domaine des technologies avancées», a indiqué le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari. Pour lui, cet acquis constitue une étape importante dans le renforcement du dispositif national de formation dans le domaine de l'aéronautique sans pilote et le développement des compétences et des qualifications techniques spécialisées, en phase avec les mutations technologiques accélérées, tout en consolidant la maîtrise nationale des technologies stratégiques.

Il y a lieu de préciser que la société Aerospace TSDP est l'une des filiales créées au sein de l'Université de Blida 1, en vertu de l'arrêté ministériel n° 004 du 13 janvier 2025. Cette initiative s'inscrit dans une démarche visant à transformer l'université en une institution créatrice de richesse et un partenaire actif du développement économique. ■

SCIENCES VÉTÉRINAIRES

Le développement d'outils de l'IA adapté aux spécificités algériennes

Les travaux du 1er séminaire national « Vet-Bridge 2026 » (passerelle vétérinaire 2026), organisés autour du thème « La biotechnologie, recherche et innovation au service du développement de la santé globale et de l'environnement », ont pris fin hier à Constantine. L'événement a été sanctionné par des recommandations majeures, au premier rang desquelles figure la nécessité de développer des outils d'intelligence artificielle (IA) adaptés aux spécificités algériennes dans le domaine des sciences vétérinaires.



La démarche vise à renforcer l'intégration des nouvelles technologies dans les sciences vétérinaires, notamment en matière de diagnostic, de contrôle de la qualité des produits et de reproduction animale, a souligné Saïd Bourchem, directeur adjoint chargé de la post-diplôme et président du comité d'organisation de l'événement.

Il a à ce titre souligné l'importance de développer des solutions basées sur les données nationales, en tenant compte par exemple des particularités des races animales locales, dont les caractéristiques biologiques et les cycles de reproduction peuvent être différents de ceux des races étrangères.

Il a notamment cité l'exemple des races ovines à reproduction saisonnière, dont les précisions rigoureuses des outils adaptés, précisant que les normes biologiques et les paramètres biochimiques propres aux animaux locaux doivent également être pris en considération.

Le même responsable a, dans ce sens, rapport que le recours à l'intelligence artificielle et aux biotechnologies commence progressivement à s'imposer dans le secteur, tout en annonçant des perspectives d'ouverture de nouvelles spécialités universitaires dédiées à ces domaines.

Pour rappel, le séminaire ouvert samedi à l'initiative de l'institut des sciences vétérinaires (université des Frères Mentouri (Constantine 1) a pour objectif de rapprocher les pratiques vétérinaires traditionnelles des avancées scientifiques et technologiques, à travers des échanges autour des applications des biotechnologies, de la recherche et de l'innovation dans les différentes spécialités des sciences vétérinaires. ■

Pension de réversion

Une nouvelle mesure pour justifier la situation sociale des ayants droit de sexe féminin

La Caisse nationale des retraites (CNR) a annoncé, dimanche dans un communiqué, l'adoption d'une nouvelle mesure visant à faciliter la justification de la situation sociale des ayants droit de sexe féminin concernés par le bénéfice d'une pension de réversion. Conformément à cette nouvelle procédure, les intéressées peuvent présenter une déclaration sur l'honneur attestant de non-mariage, de non-remariage ou de non-exercice d'une activité professionnelle rémunérée ou non rémunérée. Cette déclaration, signée par la concernée et légalisée auprès des services de la commune, suffit à justifier la situation sociale des concernés. Cette mesure dispense les intéressées de fournir les certificats de non-mariage ou de non-remariage et le certificat de non-activité, ainsi que de faire appel à deux témoins, une exigence qui entraîne des difficultés et des complications administratives, selon le communiqué.

En contrepartie, les opérations de vérification de l'exactitude des informations déclarées seront renforcées, à travers le croisement des données avec les différentes plateformes électroniques disponibles et l'actualisation des situations sociales le cas échéant.

Les documents nécessaires peuvent être téléchargés sur le site électronique du CNR pour éviter tout déplacement à l'agence locale.

La CNR a affirmé ses efforts visant à moderniser les services, à simplifier les procédures administratives et à améliorer la qualité du service public, de manière à garantir la prise en charge optimale des retraités et des ayants droit et à renforcer le processus de rapprochement de l'administration du citoyen, et ce, en exécution des instructions du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale.

Un nouvel accord avec l'Indonésie

L'Université d'Oran 2 élargit son réseau académique

L'Université d'Oran 2 «Mohamed Ben Ahmed» a signé récemment une convention de coopération avec l'Université indonésienne Sebelas Maret, visant à renforcer les échanges et à développer les partenariats entre les deux établissements dans plusieurs domaines, a appris l'APS auprès de cette institution universitaire.

La convention a été signée par le recteur de l'Université d'Oran 2, le professeur Ahmed Chaalal, et son homologue de l'Université Sebelas Maret, le professeur Hartono Si.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la stratégie de l'établissement algérien visant à renforcer sa coopération universitaire à l'échelle internationale, a précisé la même source. Cet accord porte notamment sur le développement des échanges dans les domaines de la formation, de la recherche scientifique et des activités académiques. Il prévoit également le renforcement de la mobilité des étudiants, des enseignants et du personnel administratif, ainsi que l'échange d'informations et de publications scientifiques entre les deux institutions.

Les deux universités envisagent, en outre, de mener des projets de recherche conjoints et d'organiser des conférences, des séminaires et des ateliers scientifiques. La coopération sera également étendue aux laboratoires de langues des deux établissements, dans la perspective de promouvoir les échanges et de développer des initiatives communes dans le domaine de l'enseignement des langues.

Propriété industrielle

L'Algérie enregistre une hausse de 36,4 % des **demandes de brevet** en 2025

Le Groupe industriel des ciments d'Algérie (GICA), leader national de l'industrie du ciment, a organisé, à travers l'Entreprise des ciments et dérivés de Chlef, une rencontre interactive réunissant travailleurs et cadres autour du renforcement de la communication interne, de la valorisation du capital humain et de la consolidation de l'esprit collectif, en perspective des objectifs stratégiques fixés à l'horizon 2030.

FATIHA A.

Selon l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI), les données du rapport annuel « World Intellectual Property Indicators 2026 » (WIPI), publié par l'OMPI, indique que cette progression enregistrée en Algérie est alimentée aussi bien par les déposants résidents que non-résidents. Ces derniers contribuent respectivement à hauteur de 16,1 et 20,3 points de pourcentage à la croissance globale, traduisant à la fois le développement de l'activité inventive nationale et l'intérêt des opérateurs étrangers pour la protection de leurs innovations sur le marché algérien.

La dynamique est également perceptible dans le domaine des marques. Au total, 29 591 demandes d'enregistrement ont été déposées en Algérie durant l'année 2025, dont 16 220 émanant de déposants résidents et 13 371 de non-résidents. Les déposants nationaux représentent ainsi près de 55 % de l'ensemble des demandes, ce qui reflète l'importance accordée par les entreprises, les entrepreneurs et les porteurs de projets à la protection de leur identité commerciale et de leurs signes distinctifs.

Cette évolution constitue un indicateur de l'intérêt croissant des opérateurs économiques pour les mécanismes de protection de la propriété industrielle, notamment dans un environnement où la différenciation des produits et des services, la sécurisation des actifs immatériels et la valorisation des marques représentent des facteurs essentiels de compétitivité.Par ailleurs, le rapport de l'OMPI fait état de sept appellations d'origine et indications géographiques algériennes en vigueur. Ces instruments de propriété intellectuelle constituent un levier important pour préserver l'authenticité des produits du terroir, protéger les savoir-faire traditionnels et renforcer la visibilité des productions locales. Leur valorisation pourrait également contribuer à ouvrir de nouvelles perspectives commerciales aux producteurs nationaux, notamment sur les marchés internationaux, en mettant en avant la qualité, l'origine et les caractéristiques spécifiques des produits algériens.À l'échelle mondiale, le rapport WIPI 2026 fait ressortir une accélération de l'activité en matière de propriété intellectuelle. Les demandes de brevet



ont atteint 3,9 millions en 2025, soit une hausse de 6 %, enregistrant ainsi un nouveau record et la plus forte progression depuis près de dix ans. Cette évolution traduit l'intensification des investissements dans la recherche, le développement technologique et l'innovation.Le secteur des marques a également renoué avec la croissance, avec une augmentation de 4,1 % de l'activité mondiale de dépôt, portant le nombre de classes concernées à 15,9 millions. En revanche, les dessins et modèles industriels ont connu un recul de 4,3 %, avec environ 1,5 million de dessins et modèles recensés dans les demandes déposées.Une autre tendance importante mise en évidence par l'OMPI concerne la montée en puissance des économies émergentes dans le paysage mondial de l'innovation. Au cours des dix dernières années, l'Afrique et l'Asie ont été les deux seules régions à enregistrer une croissance annuelle moyenne des demandes de brevet supérieure à la moyenne mondiale, confirmant le rôle grandissant de ces espaces dans la production et la protection des nouvelles connaissances.Dans ce contexte, les indicateurs enregistrés par l'Algérie mettent en évidence des avancées dans les différents segments de la propriété intellectuelle. Ils soulignent également l'importance de poursuivre les efforts visant à renforcer la sensibilisation des entreprises et des porteurs de projets à la protection de leurs actifs immatériels, tout en encourageant le dépôt de brevets et l'enregistrement des marques.L'enjeu consiste désormais à faire davantage de la propriété industrielle un instrument au service de l'innovation, de l'entrepreneuriat et de la création de valeur, en favorisant une meilleure intégration de ses mécanismes dans les stratégies de développement des entreprises. La protection des inventions, des marques et des produits du terroir représente, à ce titre, un levier susceptible de renforcer la compétitivité de l'économie nationale et de contribuer à la valorisation du potentiel scientifique, industriel et artisanal du pays.

ECOREP

Les capacités de construction et de réparation **navales** mises en avant à Bouharoun

Le chantier naval d'ECOREP SPA à Bouharoun a accueilli une délégation composée de représentants des Entreprises Portuaires de Ghazaouet (EPG), d'Annaba (EPAN) et d'Alger (EPAL).Cette visite a été l'occasion de présenter les infrastructures industrielles et les capacités techniques de l'entreprise, notamment le portique automoteur d'une capacité de levage de 650 tonnes, réalisé par l'entreprise nationale ENCC – Côte Rouge.Les échanges ont également permis de mettre en lumière les perspectives de développement d'ECOREP SPA, ses ambitions industrielles et les projets futurs visant à renforcer ses capacités dans les domaines de la construction, de la maintenance et de la réparation navales.Cette rencontre témoigne de l'importance du partenariat entre ECOREP SPA et les entreprises portuaires nationales, dans une dynamique de coopération et de développement de l'industrie navale algérienne.

F.A.

SINAA Expo Industries 2026

Alger accueille la 5e édition du Salon international de l'industrie

La 5e édition du Salon international pour l'industrie en Algérie, « SINAA Expo Industries 2026 », se tiendra du 1er au 3 décembre prochain au Palais des expositions de la SAFEX, aux Pins Maritimes à Alger. Ce rendez-vous professionnel ambitionne de réunir les principaux acteurs de l'écosystème industriel autour des équipements, des technologies, des services et des solutions destinés à améliorer la productivité et la performance des unités de production.Organisé comme une plateforme d'échanges et de mise en relation entre les professionnels du secteur, cet événement devrait accueillir plus de 100 exposants et quelque 6 000 visiteurs. Il couvrira 15 univers industriels, parmi lesquels l'automatisation, la maintenance industrielle, la robotique, les machines et équipements de production, les pompes et les vannes, ainsi que les solutions liées aux fluides et aux gaz.Durant trois jours, les participants auront l'occasion de découvrir les dernières innovations et avancées technologiques proposées par les entreprises exposantes, à travers une exposition de produits et d'équipements, ponctuée de démonstrations en direct. Le programme prévoit également des conférences animées par des experts, ainsi que des rencontres professionnelles B2B destinées à favoriser les échanges commerciaux, l'établissement de partenariats et l'identification de nouvelles opportunités de coopération.Au-delà de sa dimension commerciale, SINAA Expo Industries constitue un espace de partage d'expériences et de connaissances permettant aux industriels de s'informer sur les nouvelles tendances du secteur, de découvrir des solutions adaptées à leurs besoins et d'explorer les moyens d'optimiser leurs processus de production. L'accent sera notamment mis sur les technologies susceptibles d'améliorer l'efficacité opérationnelle, de renforcer la maintenance des équipements et d'accroître la compétitivité des entreprises.Cette manifestation se déroulera parallèlement à deux autres événements spécialisés, à savoir Secura Algeria 2026, consacré aux solutions de sécurité, et Empack Algeria, dédié notamment à l'emballage et aux solutions associées. Cette organisation simultanée permettra de créer des passerelles entre différents segments complémentaires de l'activité industrielle.L'accès au salon est gratuit pour les professionnels, sous réserve d'une inscription préalable. À travers cette nouvelle édition, SINAA Expo Industries entend contribuer à la mise en relation des opérateurs économiques, des fournisseurs de technologies et des industriels, tout en accompagnant la modernisation de l'outil de production et le développement de l'industrie nationale.

F.A.

Entreprenariat

NESDA renforce sa présence dans l'écosystème de financement des projets à l'ESAA

L'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) a pris part à la journée portes ouvertes organisée à l'École supérieure algérienne des affaires (ESAA), autour du thème « Le financement des projets des jeunes en Algérie : mécanismes et garanties ».

À cette occasion, l'agence était représentée par Farid Madouche, directeur de l'accompagnement, du partenariat et de la communication, qui a participé à une table ronde consacrée aux « Mécanismes de financement des porteurs de projets en Algérie ». Cette rencontre a constitué un espace d'échange d'expériences et de points de vue sur les différentes possibilités de financement disponibles, les garanties qui leur sont associées ainsi que le rôle des institutions et organismes spécialisés dans l'accompagnement des porteurs de projets et la concrétisation de leurs idées d'investissement.

En marge de cette rencontre, NESDA a également animé un stand d'information destiné aux étudiants et aux porteurs de projets. Cet espace leur a permis de découvrir les différents programmes de l'agence, ainsi que les dispositifs de soutien et d'accompagnement proposés aux entrepreneurs souhaitant créer leur propre microentreprise ou développer leurs activités existantes. Des informations et des orientations leur ont également été fournies concernant les conditions d'accès aux services de l'agence et les différentes étapes à suivre pour bénéficier de son accompagnement.

Cette participation s'inscrit dans le cadre de la démarche de NESDA visant à renforcer la coordination et les partenariats avec les institutions financières et les organismes d'assurance, tout en développant les mécanismes d'accompagnement des porteurs de projets. L'objectif est de contribuer à la mise en place d'un environnement favorable à l'initiative entrepreneuriale et à l'investissement, ainsi qu'à la consolidation de la culture de l'entrepreneuriat en Algérie.

F.A.

Ahmed Haidoussi, professeur en sciences éco :

« La priorité doit être accordée aux **investissements** productifs créateurs de richesses et d'emplois »

L'économie algérienne fait preuve de résilience face aux mutations de l'environnement économique international et aux fluctuations des marchés énergétiques. Toutefois, la consolidation de cette dynamique de croissance passe nécessairement par une meilleure orientation des investissements vers les activités productives, le renforcement du secteur privé et la diversification des sources de création de richesses, a souligné le docteur Ahmed Haidoussi, professeur en sciences économiques à l'Université de Blida.

FATIHA A.

Intervenant, hier, dans l'émission « L'Invité du matin » de la Chaîne 1 de la Radio nationale, le professeur en économie Ahmed Haidoussi a insisté sur la nécessité de placer les investissements productifs au cœur des priorités économiques de l'Algérie. Selon lui, ces investissements doivent contribuer directement à la création d'emplois, à la production de biens et de services, à la génération de profits et à l'amélioration du niveau de vie des citoyens, tout en permettant une rationalisation des dépenses publiques.

L'universitaire a également mis l'accent sur l'importance de consolider le rôle du secteur privé, afin de soutenir la diversification de l'économie nationale, de préserver le rythme de croissance et d'assurer sa pérennité à long terme.

Commentant les conclusions du dernier rapport de la Banque mondiale consacré à la situation de l'économie algérienne, l'intervenant a relevé que les indicateurs présentés par cette institution, ainsi que ceux du Fonds monétaire international (FMI), confirment la poursuite de la croissance économique nationale. Cette évolution est notamment portée par la dynamique progressive des secteurs hors hydrocarbures, parallèlement à la poursuite de l'effort d'investissement public.

À ce propos, le professeur a fait état d'une convergence dans l'appréciation des deux institutions financières internationales concernant les performances de l'économie algérienne, particulièrement en matière de croissance et de progression graduelle du processus de diversification économique. Les prévisions de croissance avancées dans leurs différents rapports se situent entre 3,7 et 3,9 %, traduisant, selon lui, une certaine vitalité de l'activité économique nationale, en dépit d'un contexte international marqué par de fortes incertitudes.

Ahmed Haidoussi a estimé que le maintien d'un taux de croissance proche de 4 % constitue un indicateur positif, notamment au regard des perspectives de croissance mondiale, qu'il situe actuellement autour de 2,5 %. Il a également relevé une amélioration de la situation des finances publiques, indiquant que le déficit budgétaire serait passé d'environ 14 % en 2024 à près de 10 %, selon les chiffres évoqués lors de son intervention.

Abordant la nature de la croissance enregistrée en Algérie, l'universitaire a expliqué que l'évaluation de son équilibre et de sa durabilité nécessite d'examiner les principaux moteurs de l'activité économique,



à savoir la consommation, l'investissement, les dépenses publiques et le commerce extérieur.

S'agissant de la consommation intérieure, celle-ci poursuit sa progression sous l'effet de la croissance démographique et de l'augmentation des salaires, contribuant ainsi au renforcement de la demande intérieure et au dynamisme de l'activité économique.

L'investissement affiche également une tendance haussière, comme en témoigne l'augmentation du nombre de projets enregistrés auprès de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI). Toutefois, le professeur a tenu à souligner l'importance de ne pas se limiter au nombre de projets inscrits, mais de s'intéresser particulièrement à ceux effectivement entrés en exploitation, à leur contribution à la création de richesses et à la valeur ajoutée générée.

Évoquant le défi de concilier la poursuite des investissements dans les infrastructures avec la préservation des équilibres financiers, Ahmed Haidoussi a rappelé que l'économie algérienne est historiquement liée, depuis les années 1970, à la dépense publique, dont le financement repose largement sur les revenus du secteur des hydrocarbures.

Il estime toutefois que la conjoncture actuelle impose de repenser les mécanismes d'affectation des ressources publiques et de privilégier les projets présentant une réelle rentabilité économique. Dans ce cadre, il a mis en garde contre le financement de ce que les économistes désignent par l'expression « éléphants blancs », faisant référence à de grands projets particulièrement coûteux, dont les retombées économiques et financières restent disproportionnées par rapport aux sommes engagées.

Campagne céréalière 2026-2027

AGRODRIVE renforce ses moyens de mécanisation et de récolte au profit des agriculteurs

La mobilisation du matériel agricole, le renforcement des capacités de récolte et la mise en place de coopératives figurent parmi les axes du dispositif déployé par AGRODRIVE, filiale du groupe AGRODIV, pour accompagner les agriculteurs durant la campagne céréalière 2026-2027, a indiqué son directeur général, Benyoucef Derkaoui.

Dans le cadre de la campagne labours-semailles, l'entreprise met à la disposition des exploitants, à travers ses six unités régionales, un parc comprenant des tracteurs de différentes puissances, des semoirs, des charrues et des équipements de préparation des sols, proposés à la location, a déclaré, à l'APS, M. Derkaoui.

La répartition de ces moyens tient compte des caractéristiques des exploitations et des besoins des bassins de production, avec une attention particulière aux régions du Sud, notamment Adrar, Timimoun, El Meniaa et Ouargla. L'importance des superficies agricoles et l'essor des cultures stratégiques dans ces wilayas imposent, selon le responsable, une organisation spécifique des moyens de mécanisation et une planification adaptée des interventions.

Au-delà de la mise à disposition du matériel, AGRODRIVE entend structurer davantage ses prestations à travers un réseau de coopératives agricoles.

Le programme de renouvellement du parc prévoit, à ce titre, l'acquisition de 371 tracteurs agricoles et de 879 équipements d'accompagnement, dans le cadre d'un contrat conclu avec la PMAT. AGRODRIVE dispose actuellement de 834 unités lourdes, dont 186 tracteurs à haute traction, 430 équipments d'accompagnement et 218 moissonneuses-batteuses.

En prévision de la campagne moisson-battage, l'entreprise a, par ailleurs, engagé un autre volet de renforcement de ses capacités, portant sur l'acquisition de 331 moissonneuses-batteuses. Le programme comprend également 40 becs cueilleurs à maïs destinés notamment aux wilayas d'Adrar, d'El Meniaa, de Timimoun et de Ouargla, en complément des équipements mobilisés par l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC).

R.E.

COSOB

Un nouvel **intermédiaire** en Bourse agréé et deux emprunts obligataires de 4,5 milliards de dinars visés

La Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (COSOB) a annoncé, hier , l'octroi d'un agrément à la société par actions « I.M. Conseil » pour exercer l'activité d'intermédiaire en opérations de Bourse (IOB). Elle a également accordé son visa à deux notices d'information relatives à des émissions obligataires lancées par la Maghreb Leasing Algérie (MLA) et la société SPA Brum Algérie, pour un montant global de 4,5 milliards de dinars.

Dans un communiqué rendu public hier, la COSOB précise que l'agrément accordé à I.M. Conseil lui permet d'exercer l'activité d'intermédiation en opérations de Bourse, conformément aux dispositions du règlement n° 15-01 du 15 avril 2015. La société pourra toutefois entamer effectivement son activité après sa participation au capital de la Société de gestion de la Bourse des valeurs (SGBV).

Cet agrément couvre plusieurs prestations, notamment le conseil en matière de placement de valeurs mobilières, la gestion individuelle de portefeuilles dans le cadre d'un contrat écrit, le placement de valeurs mobilières et de produits financiers, ainsi que la négociation pour le compte de tiers et pour compte propre.

Il permet également à la société d'accompagner les entreprises dans les opérations de structuration du capital, de fusion et de rachat d'entreprises, ainsi que d'assurer la gestion des portefeuilles des organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM).

Avec cette nouvelle autorisation, le nombre d'intermédiaires en opérations de Bourse agréés en Algérie s'élève désormais à 12, souligne la Commission.

Par ailleurs, dans le cadre de la dynamique de financement des entreprises à travers le marché financier, la COSOB a accordé son visa à la notice d'information relative à l'émission d'un emprunt obligataire de la Maghreb Leasing Algérie (MLA), pour un montant global de 3 milliards de dinars. Cette opération porte sur l'émission de 300.000 obligations ordinaires, d'une valeur nominale de 10.000 dinars chacune. Destiné aux investisseurs professionnels, notamment les investisseurs institutionnels et les investisseurs qualifiés, cet emprunt sera admis à la négociation sur le marché des investisseurs professionnels de la Bourse des valeurs mobilières.D'une durée de cinq ans, l'emprunt prévoit un taux d'intérêt annuel fixe de 5,65 %. Les fonds mobilisés seront consacrés au financement de l'activité de leasing de la société, qui entend ainsi renforcer ses capacités d'intervention dans ce segment du financement des entreprises.La deuxième opération visée par la COSOB concerne la société SPA Brum Algérie, qui prévoit de lever 1,5 milliard de dinars à travers l'émission de 1,5 million d'obligations ordinaires, d'une valeur nominale de 1.000 dinars chacune.

Cet emprunt, également destiné aux investisseurs professionnels, sera inscrit sur le marché des investisseurs professionnels de la Bourse des valeurs mobilières. Il s'étalera sur une période de sept ans, avec un taux d'intérêt annuel fixe de 6,25 %. Le remboursement du principal interviendra en une seule fois à l'échéance, au terme de la septième année.

La Commission précise que la réalisation de cette émission reste conditionnée à la souscription intégrale du montant fixé, soit 1,5 milliard de dinars.Les ressources mobilisées permettront à Brum Algérie de couvrir ses besoins en fonds de roulement liés au développement et à la commercialisation de deux nouvelles gammes de produits, à savoir les panneaux de séparation en plastique et les caisses-palettes « Palox ». Le financement servira notamment à l'acquisition des matières premières nécessaires à leur fabrication, en particulier le polypropylène (PP) et le polyéthylène haute densité (PEHD).

F.A.

Béchar

Plusieurs projets de développement **en cours**



L'ensemble de ces projets s'inscrit dans le cadre de la poursuite des efforts de développement local et de l'amélioration de la qualité des services publics.

Ils visent également à répondre aux préoccupations des citoyens à travers la concrétisation d'opérations de développement touchant différents quartiers et secteurs, contribuant ainsi à l'amélioration du cadre urbain et des conditions de vie des habitants de la commune de Béchar.

Plusieurs projets de développement touchant différents secteurs vitaux, notamment l'hydraulique et l'assainissement, les travaux publics, l'éducation et l'éclairage public, sont en cours de réalisation dans la commune de Béchar, ont indiqué samedi les services de cette collectivité locale. Dans le secteur de l'hydraulique, les travaux de renouvellement du réseau d'assainissement se poursuivent sur un linéaire total estimé à 12 kilomètres. Ces opérations concernent plusieurs quartiers, notamment Béchar El Djedid, El Fedjr, Gharassa et le quartier des 800 logements, situé dans la zone bleue, ainsi que d'autres quartiers du tissu urbain de la commune.

Ces travaux visent à améliorer les services d'assainissement et à remédier aux problèmes liés aux réseaux d'évacuation des eaux usées, a précisé la même source. Le programme prévoit également des opérations de réhabilitation des canalisations d'assainissement dans plusieurs quartiers, afin d'améliorer les conditions d'hygiène publique et de remédier aux insuffisances constatées dans ce domaine.

Dans le secteur de l'éducation, le programme en cours de réalisation porte sur la réhabilitation de six (6) écoles primaires, ainsi que la réalisation et l'équipement de 28 classes supplémentaires et de huit (8) cantines scolaires. Il prévoit également l'aménagement de 18 terrains de sport au sein des écoles primaires, l'acquisition d'équipements d'éducation physique au profit des établissements scolaires, ainsi que l'installation de caméras de vidéosurveillance dans les écoles, dans le cadre des différentes tranches programmées de cette opération.

S'agissant des travaux publics, les opérations de revêtement des routes en béton bitumineux se poursuivent sur un linéaire total de 14 kilomètres. Elles concernent notamment l'axe principal reliant l'hôtel Mountassir au rond-point du quartier El Djorf, dans le secteur de Béchar El Djedid, ainsi que plusieurs autres axes et voies dédoublées à travers la ville. Parmi les axes concernés figurent notamment la route menant à l'Université Tahri-Mohamed et celle reliant le rond-point de l'Entreprise nationale de transport au pont de Gharassa, en plus d'autres axes routiers. Dans le même contexte, le programme proposé pour l'année 2027, au titre du programme de wilaya, prévoit la poursuite des travaux d'aménagement et de revêtement des routes en béton bitumineux sur une distance totale estimée à 50 kilomètres, à travers les différents quartiers de la commune de Béchar. Ces opérations devraient contribuer à améliorer le réseau routier et à fluidifier la circulation. De son côté, le secteur de l'éclairage public connaît des opérations de réhabilitation, d'extension et de renouvellement du réseau à travers les différents quartiers de la commune. Le programme proposé pour 2027 prévoit, quant à lui, des opérations supplémentaires visant à étendre le réseau d'éclairage public sur la route menant à la commune de Lahmar et à renouveler les installations sur la route desservant l'aéroport de Béchar.Les projets inscrits au titre du programme proposé pour 2027 portent également sur la poursuite des interventions au niveau des établissements scolaires, notamment la réhabilitation de plusieurs écoles primaires et l'aménagement de terrains de sport, ainsi que l'achèvement des opérations d'acquisition et d'installation de caméras de vidéosurveillance dans les établissements éducatifs.Selon les services de la commune, l'ensemble de ces projets s'inscrit dans le cadre de la poursuite des efforts de développement local et de l'amélioration de la qualité des services publics. Ils visent également à répondre aux préoccupations des citoyens à travers la concrétisation d'opérations de développement touchant différents quartiers et secteurs, contribuant ainsi à l'amélioration du cadre urbain et des conditions de vie des habitants de la commune de Béchar.

Tébessa et Bir El Ater

Remise des clés de plus de 200 logements publics locatifs

Les clés de 209 logements publics locatifs (LPL) ont été remises à leurs bénéficiaires, jeudi dans les wilayas de Tébessa et de Bir El Ater, a indiqué le directeur de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya de Tébessa, Yacine Amokrane. La tranche de logements distribuée est constituée de 99 unités dans la commune d'Ouenza (wilaya de Tébessa), 80 à Bir El-Ater et 30 à Négrine (wilaya de Bir El- Ater), a précisé le même responsable, ajoutant que l'opération a été supervisée par les cadres de l'OPGI. M. Amokrane a également rappelé que 444 LPL ont été distribués à leurs bénéficiaires, dans plusieurs communes, à l'occasion de la commémoration du 72e anniversaire du déclenchement de la Révolution. Le directeur de l'OPGI a affirmé que ses services, qui couvrent les wilayas de Tébessa et de Bir El Ater, suivent de près les projets d'habitat en cours de réalisation afin qu'ils puissent être livrés dans les délais impartis.

SKIKDA

Renforcement des parcs matériels de 20 communes

Des aides en nature et financières destinées au renforcement des parcs matériels de 20 communes de la wilaya de Skikda ont été distribuées jeudi dans le cadre des efforts d'amélioration de la qualité des services publics assurés aux citoyens. Présidée par le wali, Saïd Akhrouf au siège de la wilaya, l'opération s'inscrit dans le cadre de la consolidation des capacités des collectivités locales en matière de prise en charge des préoccupations de la population, notamment en matière d'approvisionnement en eau potable. Le matériel distribué comprend divers engins dont des camions citernes, des camions à échelle et des engins de terrassement. Des aides ont été accordées à certaines communes pour acquérir les équipements voulus au titre de la caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales et du budget de wilaya. Dans son allocution à l'occasion, M. Akhrouf a indiqué que la distribution de ces aides a tenue compte des besoins de chaque commune et de l'état de son parc matériel, de la densité urbaine et de la superficie de la commune et de la spécificité de certaines localités enregistrant une affluence des estivants durant la saison estivale. Le même responsable a insisté également sur l'importance de la maintenance du matériel et des équipements des parcs communaux pour une exploitation durable.

Coopération universitaire internationale

Béjaïa fait **converger** les savoirs et les cultures du monde

L'Université de Béjaïa a accueilli, du 18 au 20 novembre, la 11e Assemblée générale du Réseau des universités de la Route de la soie (SUN), ainsi que la 9e Conférence scientifique internationale de l'Association des études de la Route de la soie (IASS). Deux manifestations d'envergure internationale qui ont placé la coopération académique, la recherche scientifique et le dialogue interculturel au cœur des échanges. Durant trois jours, Béjaïa a été le point de convergence de représentants d'universités et de délégations de différents horizons, à l'occasion de cette importante rencontre universitaire internationale. À travers ces deux rendez-vous scientifiques, l'Université de Béjaïa a offert un espace de dialogue et de concertation consacré au renforcement des relations entre les établissements d'enseignement supérieur et à l'exploration de nouvelles perspectives de coopération. Les travaux ont été marqués par un programme scientifique et académique diversifié, comprenant des conférences internationales, des ateliers thématiques ainsi que des rencontres dédiées aux recteurs et aux étudiants. Ces différents espaces d'échange ont permis d'aborder les enjeux de la coopération universitaire, de la mobilité académique, du développement de projets de recherche conjoints et du partage des expériences scientifiques et pédagogiques. Au-delà des échanges strictement académiques, cette manifestation a également accordé une place particulière à la dimension culturelle, à travers un programme mettant en lumière la richesse du patrimoine algérien et la diversité culturelle de la région de Béjaïa. Une ouverture qui a permis de rappeler que la coopération universitaire constitue également un puissant instrument de rapprochement entre les peuples et de valorisation des identités culturelles. Organisée avec la collaboration de l'Université de Tlemcen, de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB) et de l'Université Ferhat-Abbas Sétif 1, cette rencontre a illustré la contribution des institutions universitaires algériennes à la dynamique des réseaux scientifiques internationaux. La cérémonie officielle de clôture, organisée par l'Université de Béjaïa en duplex avec l'Université Ferhat-Abbas Sétif 1, est venue marquer l'aboutissement de ces trois journées de travaux et d'échanges. Au-delà de son caractère institutionnel et scientifique, cette rencontre a constitué une occasion de réaffirmer le rôle des universités dans la construction de passerelles entre les nations. La Route de la soie, au-delà de sa dimension historique, a ainsi été abordée comme un espace symbolique de circulation des savoirs, de dialogue entre les cultures et de développement de partenariats académiques durables. Pour l'Université de Béjaïa, l'accueil de ces deux manifestations internationales a représenté une nouvelle occasion de consolider son ouverture sur l'espace universitaire mondial et de mettre en évidence les ambitions de l'université algérienne en matière de coopération et de recherche scientifique. En accueillant cette rencontre, Béjaïa a confirmé sa vocation de carrefour d'échanges scientifiques et culturels. Trois journées qui auront rappelé, une nouvelle fois, que l'université demeure bien plus qu'un lieu de transmission du savoir : elle est aussi un acteur essentiel du dialogue entre les peuples, de la coopération internationale et de la construction d'un avenir partagé.

I.M.

Santé mentale des enfants

Violences, pauvreté et isolement, des **facteurs** de risque majeurs

Selon l'OMS, les violences, la précarité économique, les conflits familiaux et l'isolement social figurent parmi les principaux facteurs susceptibles de fragiliser la santé mentale des enfants. L'organisation souligne la nécessité de renforcer la prévention, la protection de l'enfance et l'accès à un accompagnement psychologique adapté afin de préserver leur bien-être et leur développement.



Les violences, la précarité économique, les conflits familiaux, le harcèlement scolaire et l'isolement social constituent autant de facteurs susceptibles de fragiliser la santé mentale des enfants à travers le monde, alertent l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF). Longtemps considérée principalement sous l'angle des troubles individuels, la santé mentale des plus jeunes apparaît aujourd'hui étroitement liée à leur environnement familial, scolaire et social. Selon les dernières estimations de l'OMS, publiées en septembre 2025, près d'un adolescent sur sept, âgé de 10 à 19 ans, souffre d'un trouble mental, notamment d'anxiété, de dépression ou de troubles du comportement. Ces problèmes représentent environ 15 % de la charge mondiale de morbidité dans cette tranche d'âge. L'exposition aux violences constitue notamment une menace majeure pour leur équilibre psychologique. Dans une fiche publiée en mai 2026, l'OMS estime que jusqu'à un milliard d'enfants âgés de 2 à 17 ans ont subi, au cours de l'année écoulée, des violences physiques, sexuelles ou psychologiques, ou des négligences. Ces expériences traumatisantes peuvent provoquer des troubles anxieux, une dépression, des difficultés relationnelles, des problèmes de comportement et des perturbations du développement. La précarité constitue un autre facteur de vulnérabilité. D'après le rapport de l'UNICEF sur la situation des enfants dans le monde en 2025, environ 412 millions d'enfants vivent dans une situation d'extrême pauvreté monétaire, avec moins de trois dollars par jour. Au-delà du manque de ressources financières, les privations liées au logement, à l'alimentation, à l'accès à l'eau potable, à l'éducation et aux soins peuvent compromettre leur développement et accentuer leur détresse psychologique. L'isolement social, le manque de soutien affectif et l'absence de personnes de confiance peuvent également aggraver les difficultés, particulièrement chez les enfants confrontés à des situations de violence ou d'exclusion. Les conséquences peuvent se prolonger à l'âge adulte et affecter les parcours scolaires, les relations sociales et la santé physique. L'OMS rappelle par ailleurs que le suicide constitue la troisième cause de décès chez les jeunes âgés de 15 à 29 ans dans le monde, soulignant la gravité des troubles psychiques lorsqu'ils ne sont pas repérés et pris en charge à temps. Face à cette situation, l'OMS et l'UNICEF plaident pour une approche globale qui ne se limite pas aux consultations médicales, mais qui intègre également la prévention des violences, la lutte contre la pauvreté, la protection de l'enfance et le renforcement du soutien psychologique dans les établissements scolaires et les communautés. Dans leurs orientations publiées en octobre 2024, les deux organisations insistent notamment sur la nécessité de développer des services de santé mentale accessibles, adaptés à l'âge des enfants et financièrement abordables. Elles soulignent également l'importance de coordonner les interventions entre les secteurs de la santé, de l'éducation et de la protection sociale. Pour les organisations internationales, garantir un environnement familial stable, une école protectrice, des relations sociales positives et un accès rapide à l'accompagnement psychologique constitue une condition essentielle pour préserver la santé mentale des nouvelles générations.

A.B

Formation au profit des jeunes à Béchar

Marketing digital et entrepreneuriat numérique en débat

Le marketing digital, le commerce électronique et l'entrepreneuriat numérique ont été au centre d'une journée de formation organisée à Bechar par la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) et l'Office des établissements de jeunes (ODEJ), ont indiqué dimanche les organisateurs. Le coup d'envoi de cette formation, tenue samedi au siège de l'ODEJ, a été donné le directeur de la DJS, Mohamed Khenachi, et la directrice de l'ODEJ, Naouel Abidi.
La formation vise à renforcer les compétences numériques des jeunes et à leur fournir les connaissances et les outils nécessaires pour tirer profit des opportunités offertes par l'économie numérique, notamment dans les domaines du commerce électronique, du travail indépendant et de la création de projets numériques, précise la même source. Organisée en coordination avec l'association ''Media Growth'' et le club ''Mosaïque'', l'initiative a été marquée par la tenue d'une série d'ateliers consacrés aux fondamentaux du marketing digital, aux mécanismes de vente en ligne, à la relation avec les clients et à l'utilisation des réseaux sociaux, ainsi qu'à l'entrepreneuriat numérique et aux opportunités de concrétiser des idées en projets économiques.
Un atelier dédié à la création de contenu numérique a également été organisé, axé notamment sur les techniques de réalisation de vidéos promotionnelles, de prise de vue et de montage à l'aide du téléphone portable. La manifestation a également donné lieu à des expositions de projets et de produits créatifs dans les domaines de la confection de fleurs et de cadeaux, de chocolats, de savons ainsi que de produits de soins capillaires et corporels.Les différents ateliers ont été caractérisés par leur dimension interactive, à travers des échanges d'expériences, des débats.
La journée a été clôturée par la remise de certificats et de distinctions honorifiques aux encadreurs, organisateurs et participants, en reconnaissance de leurs contributions à la réussite de cette initiative visant à encourager l'esprit d'initiative et d'innovation chez les jeunes et à les accompagner dans la création de projets en adéquation avec les exigences de l'économie numérique, a-t-on souligné.

Développement touristique intelligent et durable

Séminaire national à Illizi

Un séminaire national intitulé «Le tourisme dans un monde en mutation : transformations mondiales et défis d'un développement touristique intelligent et durable", a été organisé au Centre universitaire Amoud Benmokhtar à Illizi. Organisée samedi en partenariat avec la Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Illizi, avec la participation de 41 établissements universitaires et de recherche, les participants à cette rencontre scientifique ont mis en avant l'importance des plateformes numériques dotées de technologies d'intelligence artificielle afin de faire connaître les atouts touristiques, faciliter l'accès aux services et améliorer l'expérience des touristes.Ils ont également mis l'accent sur le renforcement de la préservation du patrimoine naturel et culturel ainsi que des sites archéologiques. Les participants ont aussi plaidé pour la création d'un observatoire du tourisme saharien intelligent dans la wilaya d'Illizi, en partenariat entre le Centre universitaire, la Direction du tourisme et de l'artisanat et les différents acteurs locaux. La structure en question aurait pour objectif de soutenir la recherche scientifique, d'anticiper la demande touristique, tout en encourageant l'entrepreneuriat touristique innovant et en accompagnant les startups et les porteurs de projets, notamment les jeunes.L'importance de construire une marque touristique distinctive pour le sud algérien, de développer un marketing numérique responsable et d'améliorer les infrastructures touristiques ainsi que la qualité des services, ont constitué d'autres recommandations issues de la rencontre.Celles-ci ont aussi prôné la consolidation du partenariat Université-Secteur du Tourisme et d'orienter les travaux de recherche scientifique vers la prise en charge des préoccupations du terrain.Les participants ont, par ailleurs, mis l'accent sur le suivi de la mise en œuvre des conclusions de cette rencontre scientifique, à travers l'élaboration de programmes de coopération et de projets communs entre les établissements universitaires et les organismes touristiques. L'approche vise à aller vers des initiatives concrètes, susceptibles de renforcer la compétitivité de la destination touristique algérienne et de contribuer à un développement touristique durable, notamment en régions du sud du pays.

Accidents de la route

4 morts et 208 blessés en 24 heures

Quatre personnes ont trouvé la mort et 208 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 24 heures à travers plusieurs wilayas du pays, indique dimanche un bilan de la Protection civile. Les accidents mortels ont été enregistrés dans les wilayas de Tiaret (un décès suite à une collision entre deux camions dans la commune de Sidi Abderahmane), de Tébessa (un mort, suite au renversement d'un véhicule sur la RN 10 dans la commune de Bakaria), de Sidi Bel Abbes (un mort et 2 blessés, suite à une collision entre deux véhicules dans la commune de Sidi Khaled) et de Ain Defla (un mort et 2 blessés, suite à un carambolage entres 4 véhicules et un camion sur la RN 4, dans la commune de d'El Attaf).
Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de deux incendies urbains à travers les wilayas d'Alger et de Tlemcen, selon la même source.

ONU

Plus de 4000 oliviers endommagés par des attaques de colons sionistes en Cisjordanie

Plus de 400 attaques menées par des colons sionistes pendant la récolte des olives en cours en Cisjordanie ont fait des victimes et endommagé plus de 4.000 arbres et jeunes plants, ont indiqué des responsables humanitaires des Nations Unies. Le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA) a indiqué dans son dernier rapport de situation que le nombre d'attaques enregistrées cette année dépassait celui de toutes les précédentes saisons de récolte des olives, citant l'équipe humanitaire de pays des Nations Unies pour les territoires palestiniens occupés. Selon les estimations, entre 80.000 et 100.000 familles palestiniennes dépendent des olives et de l'huile d'olive pour leur subsistance, ce secteur contribuant à hauteur d'environ 15% au produit intérieur brut (PIB) agricole palestinien. L'équipe humanitaire a indiqué que les appels lancés pour protéger les agriculteurs étaient restés sans suite et que les forces de l'armée sioniste avaient également endommagé plus de 10.000 arbres appartenant à des Palestiniens au cours des neuf premiers mois de 2026. Elle a exhorté les forces de l'occupation sioniste à mettre fin à toutes les attaques, à garantir aux agriculteurs un accès sûr à leurs terres et à traduire les responsables de ces crimes en justice.

SOUDAN

L'armée repousse une attaque de drones contre Khartoum

Les défenses antiaériennes de l'armée soudanaise ont repoussé, dimanche à l'aube, une attaque de drones menée par les Forces de soutien rapide (FSR) contre la capitale Khartoum, ont rapporté des médias locaux.Des drones ont survolé le ciel de Khartoum avant d'être interceptés par les défenses antiaériennes de l'armée, notamment dans les quartiers de l'est de la capitale, où se trouve l'aéroport international, a-t-on indiqué de mêmes sources.Elles ont ajouté que des tirs de défense antiaérienne avaient retenti, accompagnés de détonations dans les quartiers de Burri, Riyad et Arkaouit. Dans le quartier d'Arkaouit, des témoins, cités par les médias, ont révélé qu'un drone s'était écrasé dans une rue sans exploser. Une unité de l'armée s'est rendue sur les lieux et a bouclé le périmètre.Mardi, les Nations unies avaient annoncé que plus de 1.630 civils avaient péri au Soudan dans des attaques de drones depuis le début de l'année jusqu'à la fin du mois d'octobre.Le conflit armé opposant l'armée soudanaise aux Forces de soutien rapide depuis avril 2023 a fait des dizaines de milliers de morts et provoqué le déplacement de 13 millions de personnes, dans un contexte de crise humanitaire qui continue de s'aggraver.

INCENDIE D'UNE USINE EN INDONÉSIE

Trois morts, 36 disparus

Au moins trois personnes ont perdu la vie dans l'incendie d'une usine de confiseries située à l'ouest de la capitale indonésienne Jakarta, a annoncé dimanche un responsable des secours, faisant état de 36 disparus.Quatre blessés ont été transférés vers des centres de santé, a indiqué Rizky Dwianto, qui avait initialement évoqué 39 disparus. Le feu s'est déclaré samedi après-midi dans une usine de l'entreprise de bonbons PT Fonua Agung Mulia, à une cinquantaine de kilomètres de Jakarta, dans le district de Serang, a-t-il précisé.Des images filmées par drone dimanche montrent l'usine partiellement détruite, avec des parties de son toit effondrées et des panaches de fumée. Sur d'autres images partagées par les secouristes, des agents investissent le bâtiment où le feu subsiste à certains endroits. L'usine était déjà enveloppée par les flammes à leur arrivée, a expliqué un responsable des soldats du feu, Tubagus Machfudz, à la chaîne Kompas TV. «Nous ne pouvions donc pas déterminer si le système de protection de l'entreprise fonctionnait correctement ou pas», a-t-il dit.Dans la nuit, le gouverneur de la province de Banten, Andra Soni, a déclaré à des journalistes qu'environ 60 personnes étaient sur les lieux au moment où le feu a pris. La cause de l'incendie fait toujours l'objet d'une enquête, a indiqué l'agence de gestion des catastrophes locale sur Instagram dimanche.

Afrique de l'Ouest

Seize pays unissent leurs efforts face aux **défis migratoires**

La feuille de route 2027-2028 prévoit notamment le renforcement du partage des données migratoires, de la coopération transfrontalière et judiciaire, la protection des migrants, la promotion de la mobilité professionnelle ainsi que la mobilisation des compétences et des ressources des diasporas.



Seize pays d'Afrique de l'Ouest ont adopté une déclaration commune et une feuille de route régionale pour 2027-2028, visant à renforcer la coopération en matière de gouvernance migratoire et à promouvoir une migration sûre, l'investissement dans l'emploi ainsi que le renforcement de la protection des migrants, a annoncé l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Adoptés à l'issue de la conférence inaugurale du Processus de coopération régionale sur la migration en Afrique de l'Ouest, tenue du 18 au 20 novembre dans la capitale sénégalaise, ces instruments visent à favoriser des réponses concertées aux défis migratoires et à mieux valoriser le potentiel de développement de la mobilité humaine. La directrice générale de l'OIM, Amy Pope, a appelé les Etats participants à renforcer leur coopération le long des routes migratoires et à investir dans les perspectives économiques offertes aux populations. «Les pays doivent travailler ensemble le long de ces routes et investir dans l'emploi, les compétences et le développement», a-t-elle déclaré, soulignant l'importance de créer des possibilités dans les pays d'origine et de faciliter les voies de migration régulières. Elle a également mis en avant la nécessité de traduire les engagements pris à Dakar en actions concrètes, affirmant que l'OIM accompagnerait les Etats membres dans leur mise en œuvre.
La feuille de route 2027-2028 prévoit notamment le renforcement du partage des données migratoires, de la coopération transfrontalière et judiciaire, la protection des migrants, la promotion de la mobilité professionnelle ainsi que la mobilisation des compétences et des ressources des diasporas. Les participants ont également souligné l'importance de prendre en compte les effets du changement climatique sur les déplacements de populations et de renforcer les mécanismes de retour volontaire et de réintégration durable des migrants.

Liban

La **FINUL** fait état de plus de 2.000 violations sionistes en octobre

La Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) a fait état de la poursuite des violations sionistes dans le sud du Liban, indiquant que 2.840 tirs d'artillerie, de 870 violations de l'espace aérien et de 90 frappes aériennes ont été recensés au cours du mois d'octobre. «La situation sur le terrain reste tendue», a déclaré Kandice Ardiel, porte-parole de la FINUL. «La poursuite des opération militaires a de graves conséquences pour les civils, qui continuent de subir de plein fouet les conséquences du conflit», a-t-il ajouté.Dans un communiqué, la mission onusienne a indiqué que, malgré la diminution des hostilités, la situation sécuritaire dans le sud du Liban demeurait tendue, en raison notamment de la poursuite des activités militaires sionistes et de la présence de forces sionistes dans certaines parties de la région.La FINUL a également relevé que les destructions importantes touchant les habitations et les infrastructures civiles continuaient d'affecter les populations locales et d'entraver le retour des personnes déplacées dans leurs villages.La mission a souligné que ses Casques bleus poursuivaient leurs activités de surveillance et de signalement des violations de la résolution 1701 du Conseil de sécurité, ainsi que la coordination avec les parties concernées pour contribuer à réduire les tensions et prévenir les incidents. La FINUL a, par ailleurs, rappelé que son mandat prendra fin le 31 décembre 2026, conformément à la résolution 2790 du Conseil de sécurité adoptée en août 2025. Le processus de retrait des Casques bleus débutera le 1er janvier 2027 et devrait se poursuivre tout au long de l'année.

Après huit ans de voyage

La mission **BepiColombo** est entrée dans l'orbite de Mercure

Après huit ans de voyage vers Mercure, la double-sonde européo-japonaise BepiColombo est parvenue à s'insérer sur l'orbite de la plus petite et la plus méconnue des planètes du Système solaire, a annoncé dimanche l'Agence spatiale européenne. L'unité de «dynamique de vol a déjà confirmé que (l'engin) a réalisé une capture orbitale autour de Mercure», a fait savoir l'ESA sur les réseaux sociaux, précisant que ses équipes analysaient les données fournies par BepiColombo.Plus tôt, samedi soir, l'agence avait annoncé que BepiColombo avait pivoté comme prévu, puisque la mise à feu de ses propulseurs devait avoir démarré pour 37 minutes, afin de lui permettre de ralentir et d'entrer ainsi dans l'orbite de Mercure, la planète la plus proche du Soleil. Lancé en octobre 2018, l'engin de quatre tonnes a effectué un parcours de plus de 10 milliards de kilomètres et neuf survols de planètes pour ajuster sa vitesse et sa trajectoire en direction de Mercure. A partir d'avril 2027, la sonde MPO (Mercury Planet Orbiter) de l'ESA doit l'étudier avec une précision inégalée, la frôlant à seulement 480 km de sa surface.La sonde Mio (Mercury Magnetospheric Orbiter) de l'agence spatiale japonaise (Jaxa) s'intéressera, elle, à son environnement spatial et notamment à son champ magnétique, en suivant une orbite elliptique s'éloignant jusqu'à 11.000 km. Les 9 et 10 décembre, toutes deux doivent se séparer pour rejoindre leurs orbites respectives, selon le plan de vol.La mission doit «offrir à l'humanité et à la communauté scientifique des vues inédites de Mercure et ouvrir un nouveau chapitre dans notre compréhension du Système solaire», a anticipé plus tôt cette année Santa Martinez, responsable de la mission à l'ESA. Mercure, soumise à des températures allant de -180 C à 450 C et à des rayonnements solaires intenses, a été survolée pour la première fois en 1974 par la sonde américaine Mariner 10.

AS DOUANES- CRB CET APRÈS-MIDI À NOUAKCHOTT

Place au jeu et aux ambitions pour **le Chabab**

Le temps des procédures est révolu, place désormais à la vérité du terrain pour le CR Belouizdad.



Ce lundi à partir de 18h00, le représentant algérien foule la pelouse du stade Cheikha Boïdiya de Nouakchott pour affronter l'AS Douanes de Mauritanie, en match aller du deuxième tour préliminaire de la Coupe de la Confédération CAF. Au terme de longues semaines rythmées par les aléas administratifs et l'attente, les deux clubs vont enfin pouvoir en découdre pour une place au tour suivant. Pour les Rouge et Blanc, cette sortie en terre mauritanienne dépasse le simple cadre d'une manche aller à l'extérieur : il s'agit d'un véritable examen de maîtrise mentale et de solidité collective dans un environnement particulier.

Initialement programmée plus tôt, cette confrontation avait été mise en suspens par la Confédération africaine de football à la suite du recours déposé par le Hafia FC de Conakry, adversaire de l'AS Douanes au tour précédent. Contestant la qualification des Mauritaniens ainsi que l'homologation de la CAF, le club guinéen avait porté l'affaire devant le Tribunal arbitral du sport (TAS) le 8 octobre 2026. Huit jours plus tard, le 16 octobre, l'instance basée à Lausanne avait prononcé des mesures provisoires gelant la tenue des rencontres entre l'AS Douanes et le CRB, le temps d'instruire le dossier sur le fond. Ce blocage juridique a contraint les staffs techniques à revoir leur programmation et à patienter. Le litige ayant finalement été tranché en faveur des Mauritaniens, la CAF a arrêté un nouveau calendrier avec une première manche ce lundi à Nouakchott, avant le retour prévu dans une semaine au stade Nelson-Mandela de Baraki. Un schéma qui offre au Chabab l'avantage de recevoir lors du deuxième acte, à condition de poser des jalons solides dès aujourd'hui.

Effacer immédiatement le faux pas de Ouargla

Ce rendez-vous continental intervient à un instant clé de la saison des Belouizdadis, qui sortent d'un revers concédé en Ligue 1 face au MB Rouissat — leur toute première défaite en championnat depuis le début de l'exercice. Ce coup d'arrêt a brisé leur belle série d'invincibilité et servi de piqûre de rappel quant à l'exigence du haut niveau. Dans le vestiaire du Chabab, le mot d'ordre est limpide : tourner la page sans gamberger, corriger les approximations et afficher d'entrée un visage conquérant. L'entraîneur tunisien Nabil Maâloul mesure pleinement le poids de cette première opposition dans l'optique de la qualification. Le technicien attend de ses hommes une prestation sérieuse et appliquée durant quatre-vingt-dix minutes afin d'aborder le match retour à Baraki en position de force devant leurs supporters.Côté effectif, le CRB devra faire face à quelques défections, à l'image de l'absence de Bouzouk. Si ce forfait prive l'équipe d'une carte offensive précieuse, le staff belouizdadi dispose de suffisamment d'alternatives au sein de son groupe pour aligner un onze équilibré, compact et prêt à soutenir l'impact physique et tactique des locaux. La réussite de cette mission passera par une concentration maximale du coup d'envoi au coup de sifflet final, sans relâchement coupable, tout en faisant preuve d'efficacité dans les zones de vérité. Revenir de Nouakchott avec un résultat probant — voire frapper un grand coup en s'imposant à l'extérieur — lancerait idéalement la campagne africaine du club. La direction de cette affiche a été confiée à l'arbitre gabonais Tangui Patrice Mbiamé.

H.M.

BAYER LEVERKUSEN

Maza dans un top 5 européen relevé

Il ne suffit pas de dribbler pour échapper aux défenseurs. Dans un classement consacré aux joueurs capables de garder le ballon sous pression, Ibrahim Maza se fait une place de choix parmi les références européennes.
Ibrahim Maza continue de faire parler de lui sur la scène européenne. Le milieu offensif du Bayer Leverkusen figure à la cinquième place d'un classement publié par Gradient Sports, consacré aux joueurs les plus performants dans la résistance aux tacles et à la pression adverse. Une distinction qui met en lumière l'une des grandes qualités techniques de l'international algérien de 20 ans, capable de conserver le ballon dans des situations particulièrement compliquées.
Concrètement, l'indicateur « Tackle Resistance Grade » évalue la capacité d'un joueur à esquiver les tacles et à résister aux interventions des défenseurs. Avec une note de 88,5, Ibrahim Maza occupe la cinquième position parmi les joueurs des cinq grands championnats européens. Il se retrouve derrière Jude Bellingham (92,4), Kylian Mbappé (92,3), Elliot Anderson (89,2) et Pablo Pagis (88,8). Le Fennec devance notamment Jérémy Doku (86,2), également présent dans ce top 10.
Ce classement ne récompense pas simplement les dribbles réussis, mais surtout la faculté à conserver le ballon malgré la pression adverse. Une qualité qui illustre parfaitement le profil de Maza, dont l'aisance technique et la capacité à se sortir des petits espaces constituent de sérieux atouts.



Ligue 2 amateur

L'USMAn prend les commandes, le MSPB **lourdement** battu

L'USM Annaba a pris les commandes du groupe Centre-Est du championnat de Ligue 2 amateur de football, à la faveur de sa victoire à domicile face au MO Constantine (2-1), samedi, à l'occasion de la 10e journée, marquée également par la défaite des trois ex-co-leaders en déplacement, notamment le MSP Batna lourdement incliné face au NC Magra (4-1).
Grâce à ce succès, l'USM Annaba porte son total à 18 points et s'empare de la première place, avec une unité d'avance sur un groupe de cinq équipes composées du MSP Batna, de la JS Azazga, du MO Bejaia, du NC Magra et du Paradou AC, qui comptent chacun 17 points.

Le MSP Batna a réalisé la mauvaise opération de cette journée en s'inclinant lourdement sur le terrain du NC Magra (4-1), qui signe une précieuse victoire lui permettant de rejoindre le groupe des poursuivants immédiats du leader.
De son côté, le MO Bejaia a également manqué l'occasion de prendre seul les commandes du classement, après sa défaite à l'extérieur face à l'US Chaouia (2-1). Cette dernière remontée à la neuvième place avec 14 points, à égalité avec le NRB Béni Oulbane, vainqueur de la JS Azazga sur le même score (2-1).
Le Paradou AC a, pour sa part, assuré l'essentiel à domicile face à l'IRB Nezla (2-1), consolidant sa place parmi les équipes de tête, tandis que l'AS Khroub a signé une victoire renversante devant le CR Béni Thour (3-2), lui permettant de porter son capital à 15 points.
Dans les autres rencontres, le NRB Teleghma s'est imposé devant la JSD Jijel (1-0), alors que le CA Batna et la JSM Skikda se sont neutralisés vendredi sur un score vierge (0-0).

Mondial-U17 2026

L'EN **battue** par le Chili

La sélection algérienne de football des moins de 17 ans (U17), s'est inclinée face au Chili 2-4 (mi-temps : 2-3), samedi soir sur le terrain N.7 d'Aspire Zone à Doha (Qatar), pour le compte de la 1re journée (Gr.J) de la Coupe du monde 2026 de la catégorie. Les cadets algériens ont ouvert le score dès la 8e minute de jeu par le défenseur Mekkaoui. Complètement déchaînés, les joueurs du sélectionneur Amine Ghimouz sont parvenus à faire le break quelques minutes plus tard grâce au buteur Yacine Abed, qui a trompé la vigilance du portier chilien, Villegas, d'un tir en pleine surface (15').
Mais la réaction des Chiliens n'a pas tardé à venir, notamment d'abord en réduisant le score par Catalan (21'), avant d'égaliser sur une tête de Lopez (28'). Face au recul inexpliqué des «Verts», le Chili est parvenu à prendre l'avantage grâce à Perez (34').
Après la pause, l'Algérie a essayé de revenir dans le match, mais ses tentatives n'ont pas été fructueuses. Les Chiliens se sont mis définitivement à l'abri en marquant le quatrième but par Guerrero (82').
Dans l'autre match de cette poule J, la République Dominicaine et le Monténégro se sont neutralisés (1-1). Djokaj a offert l'avantage au Monténégro (12'), avant que les Dominicains n'égalisent (24'). A l'issue de cette journée inaugurale, le Chili prend les commandes avec 3 points, devant la République Dominicaine et le Monténégro, qui comptent un point chacun, alors que l'Algérie est à la dernière place (0 point).
Lors de la deuxième journée, prévue mardi, la sélection algérienne tentera de se relancer face à la République dominicaine (16h30), alors que le Chili défiera le Monténégro (15h30).
Les deux premières équipes de chaque groupe, ainsi que les huit meilleurs troisièmes, se qualifient pour les seizièmes de finale. A partir de ce stade, la compétition se dispute sous un format à élimination directe classique.

LIGA

Vinicius JR **porte** le Real

Pour son retour, Vinicius Junior a largement contribué à la victoire du Real Madrid après une première période décevante.

Les Madrilènes se sont imposés 2-1 (0-1) face au Celta Vigo malgré un penalty manqué par Kylian Mbappe. Ils reviennent ainsi, au moins provisoirement, à hauteur du FC Barcelone au classement. Pablo Duran (7e) a rapidement donné l'avantage aux visiteurs. Une bonne demi-heure plus tard, la superstar Mbappe aurait pu égaliser. Mais le Français a envoyé bien au-dessus du but le penalty qu'il avait lui-même obtenu (38e). Jude Bellingham (66e) a égalisé, avant que Carlos Espi (85e) n'inscrive le but de la victoire.

Après l'entrée en jeu de Vinicius Junior (57e), qui avait purgé sa suspension de quatre matches, le Real a rapidement égalisé. Le Brésilien a accéléré sur le côté gauche et transmis le ballon à Mbappe, qui l'a remis à Bellingham.

Vinicius a également participé au but de la victoire inscrit par Espi, 21 ans. Il a adressé un centre parfait vers l'attaquant espagnol, dont la tête n'a d'abord pas fait mouche avant qu'il ne pousse le ballon revenu vers lui au fond des filets.

L'ancien joueur de Dortmund Bellingham est devenu le troisième Anglais à disputer son 100e match dans l'élite espagnole. Avant lui, seuls David Beckham (113) et Gary Lineker (103) y étaient parvenus. Avec 39 buts, Bellingham talonne Lineker, auteur de 42 réalisations pour le FC Barcelone. Beckham a inscrit 13 buts pour le Real Madrid en Liga.

Mourinho «fier» de l'entrée de Nadal au conseil d'administration

L'entraîneur du Real Madrid, Jose Mourinho, a exprimé son «immense fierté» après l'élection officielle de la légende du tennis Rafael Nadal au conseil d'administration du club avec 99,5 % des voix. Saluant les qualités humaines du vainqueur de 22 titres du Grand Chelem au-delà de ses exploits sportifs, Mourinho a accueilli l'un des plus célèbres supporters du Real Madrid parmi les dirigeants du club.



L'entraîneur du Real Madrid, José Mourinho, a rendu un hommage appuyé à Rafael Nadal après la ratification officielle de l'entrée de la légende du tennis au conseil d'administration du club. S'exprimant après le dernier match de Liga du Real Madrid, le technicien portugais a souligné que la présence du vainqueur de 22 titres du Grand Chelem parmi les dirigeants du club revêtait pour lui une profonde signification personnelle.

«Je voulais aussi dire qu'en tant qu' entraîneur du Real Madrid, c'est un grand honneur pour moi que l'un des membres de mon conseil d'administration soit non seulement le sportif Rafa Nadal, mais aussi l'homme Rafael Nadal, a déclaré Mourinho. C'est pour moi une immense source de fierté.»

La nomination de Nadal a été confirmée lors de l'Assemblée générale extraordinaire du Real Madrid, organisée en présentiel et en ligne depuis le pavillon de basket de la Ciudad Real Madrid. Sur les 1 713 suffrages exprimés par les membres représentants en vertu de l'article 46 des statuts du club, 1 704 ont voté pour, quatre contre et cinq se sont abstenus, soit une approbation sans appel de 99,5 %.

MLS

Nouveau trophée pour Messi

Le trophée lui a été remis lors d'une cérémonie organisée avant le coup d'envoi du match entre l'Inter Miami et le Columbus Crew, samedi soir, en ouverture du premier tour des playoffs qualificatifs pour la MLS Cup.C'est Jorge Mas, copropriétaire de l'Inter Miami, qui a remis la récompense à Messi, en hommage à son exploit historique : il est devenu le premier joueur de l'histoire de la compétition à terminer meilleur buteur deux saisons de suite.Le capitaine de l'Inter Miami a bouclé la saison régulière avec 26 buts en 31 matchs, en tête du classement des buteurs.Messi a devancé Petar Musa, attaquant du FC Dallas, auteur de 22 buts, et Sam Surridge, attaquant de Nashville, troisième avec 21 réalisations.L'influence de Messi ne s'est pas limitée aux buts : il a également délivré 17 passes décisives, portant son total à 43 contributions décisives, le meilleur chiffre parmi les joueurs de la compétition cette saisonLa légende argentine a aussi affiché la meilleure moyenne de buts par match, avec 0,84 réalisation.Grâce à cette performance, Messi devient le sixième joueur de l'histoire de la MLS à remporter le Soulier d'or à plusieurs reprises.Mais il signe un exploit inédit, puisqu'aucun joueur avant lui n'avait décroché ce trophée deux saisons de suite, selon les données de la MLS.Ce nouveau sacre s'inscrit dans le prolongement de sa saison exceptionnelle en 2025, lorsqu'il avait inscrit 29 buts et délivré 19 passes décisives lors de la saison régulière, soit 48 contributions décisives au total, pour remporter le Soulier d'or pour la première fois.



Séria A

Naples l'emporte grâce à **McTominay**

Naples a renoué avec le succès en Serie A en s'imposant face au Torino (1-0), samedi soir, lors de la 12e journée. Les Napolitains tournent ainsi la page d'une série irrégulière, marquée par des revers contre la Juventus et Porto puis un nul face à la Lazio, et empochent trois points précieux dans la course aux premières places.

Les locaux ont entamé la rencontre de manière offensive. Dès la 5e minute, Scott McTominay est entré dans la surface balle au pied, mais sa frappe a frôlé le poteau. Après une nouvelle tentative de l'Ecossais sur corner (7e), Naples s'est procuré une grosse occasion en contre-attaque : McTominay a servi Matteo Politano, dont le tir a été repoussé par le gardien Lucas Bery, avant que le milieu écossais ne soit gêné au moment de reprendre (10e).

De Bruyne, une entrée forcée

Naples a ensuite dû opérer un changement précoce à la 13e minute suite à la blessure d'Antonio Vergara, remplacé par Kevin De Bruyne. Bery a poursuivi son festival en s'interposant devant McTominay (17e), puis face à Rasmus Højlund dans la surface (27e). L'attaquant danois a ensuite vu sa tête sur un centre de Leonardo Spinazzola passer au-dessus (38e), tandis qu'une tête de De Bruyne a été repoussée par un défenseur (40e). Juste avant la pause, le Torino a bien failli réaliser le hold-up, mais la frappe puissante de Rolando Mandragora depuis l'extérieur de la surface a heurté la barre transversale (45e).



Au retour des vestiaires, l'entrée de Nikola Vlašić à la place de Daniel Bragança a dynamisé les visiteurs. Zakaria Aboukhlal a manqué le cadre dans la surface (53e), imité par Vlašić dans la foulée (54e). Naples a répliqué par une frappe de McTominay détournée par Bery (55e), avant un double changement napolitain avec les entrées de Mathías Olivera et Noa Lang (58e).

Le tournant du match est survenu à la 73e minute : servi par Lang à l'entrée de la surface, McTominay a décoché une frappe puissante à ras de terre du pied droit pour ouvrir le score, un but validé après recours à l'assistance vidéo. Malgré une fin de match animée, Naples a conservé son avantage.

Cette victoire permet aux Napolitains de grimper à la 7e place avec 18 points, tandis que le Torino reste 12e avec 14 unités.

LIGUE 1

Lyon fait chuter Lille

Pour la première de son nouvel entraîneur Carlos Vicens, Lyon a infligé à Lille sa deuxième défaite de la saison en Ligue 1 (1-0) et la première à domicile, samedi lors de la 11e journée, à quatre jours de la réception du Bayern Munich dans le Nord.

Unique buteur avant la pause (40e), le Danois Mads Bidstrup permet au technicien espagnol de réussir ses débuts en L1. Depuis Rudi Garcia en mai 2021, aucun coach de l'OL n'avait remporté son premier match à l'extérieur en championnat. Grâce à ce succès, les Rhodaniens remontent provisoirement à la 4e place (20 points) et reviennent à une longueur des Lillois (2e, 21 pts).

Avant de découvrir la Ligue 1, le successeur de Paulo Fonseca, nommé le 9 novembre, voulait "voir une équipe agressive". Ses joueurs ont pressé très haut d'entrée, gênant la relance d'un Losc peu à l'aise pour faire le jeu. L'OL s'est débridé sous l'impulsion de Corentin Tolisso, dont la frappe lointaine a été repoussée par Berke Özer (37e), avant l'ouverture du score de Bidstrup, plus réactif qu'Alexsandro pour marquer avec l'aide du poteau (1-0, 40e). Deux minutes plus tard, l'arbitre François Letexier a annulé un deuxième but lyonnais après recours à la VAR pour une faute de Bidstrup sur Özer sur la frappe d'Ernest Nuamah.

Lille plus dangereux avec Ueda

Mené à la pause, Lille est revenu plus conquérant grâce à l'entrée d'Ayase Ueda, de retour après sa blessure au pied contractée à Arsenal le 13 octobre. Avec l'attaquant japonais, les Dogues ont retrouvé un vrai point de fixation dans l'axe, alors que Davide Ancelotti avait aligné Hakon Haraldsson en faux N.9 en son absence. L'ancien avant-centre de Feyenoord a eu la plus grosse occasion de la seconde période, mais Dominik Greif a été impeccable (78e).

Malgré l'entrée d'Ethan Mbappé à l'heure de jeu et 11 tirs (dont 4 cadrés) après la pause, le Losc n'a pas fait sauter le verrou lyonnais. Pour Carlos Vicens, qui demandait à ses joueurs "d'accepter les temps faibles", ce clean-sheet est une vraie satisfaction. Lyon, qui n'avait plus gagné à l'extérieur depuis la 1re journée à Toulouse (2-0), recolle au peloton de tête. Lille devra vite rebondir mercredi contre le Bayern Munich en Ligue des champions, mais pourrait être privé de Tanguy Nianzou, souffrant d'une blessure musculaire.

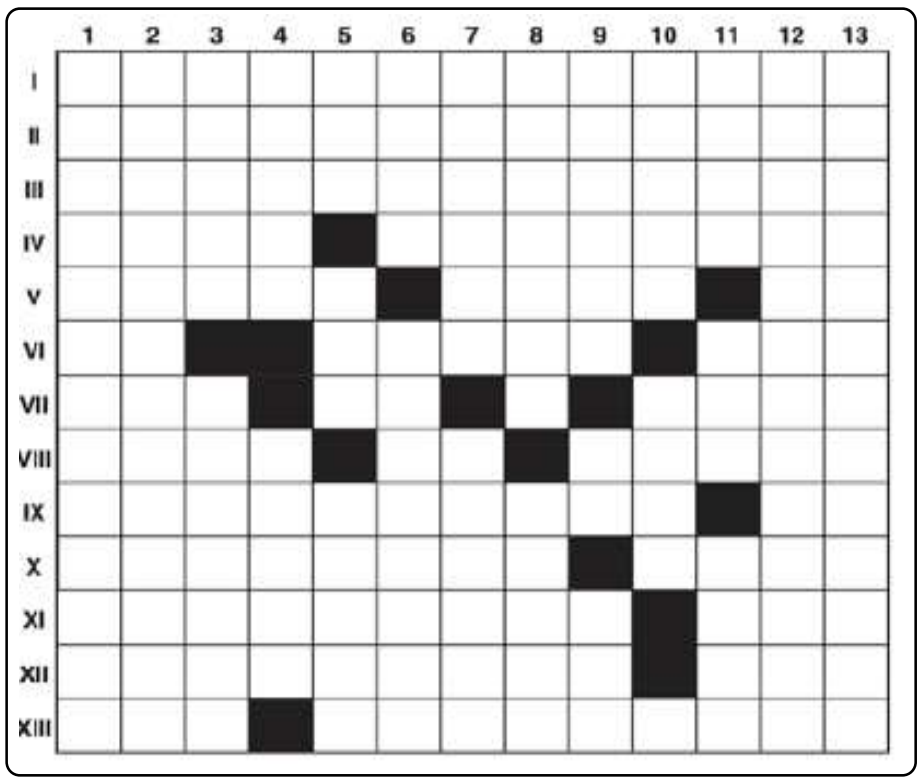
LES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

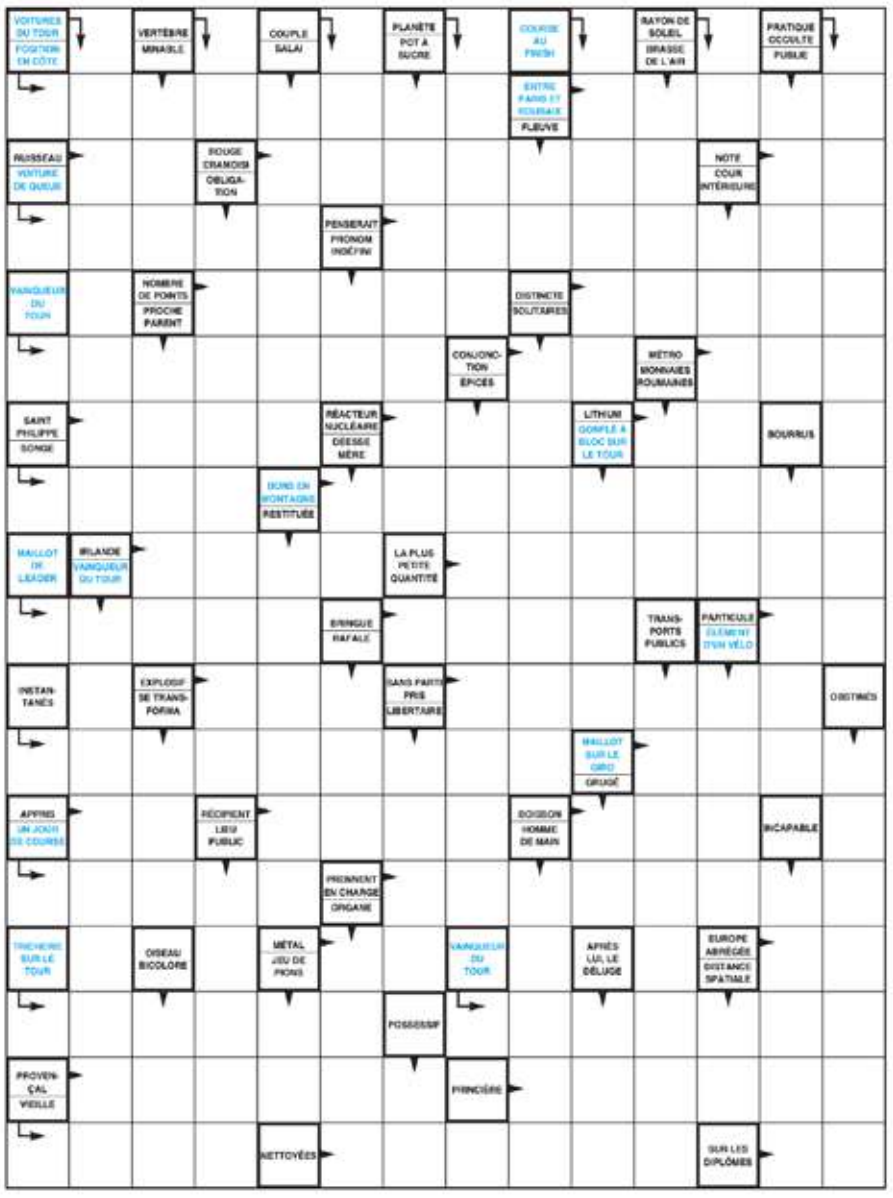
I. A donc rendu les armes. II. Passe donc de "visage pâle" à "peau rouge". III. A forcément sa place dans la famille des "Beaux harnais". IV. Cet ingénieur fut entre autres le fondateur de BMW. Sur Marne dans le Val-de-Marne. V. Il recouvre de vastes surfaces en Europe, en Chine et aux Etats-Unis. Au coeur d'un lieu saint. Symbole d'une unité de mesure physique. VI. Préfixe. Elément architectural. Grecque dans un sens comme dans l'autre. VII. Symbole d'une unité de mesure du système international. Un quartier de Roanne. Rien qu'à entendre ce mot et ça jette "un froid". VIII. Mena mais dans le sens inverse. En novembre et décembre mais pas en octobre. Nom donné par les Tahitiens aux étrangers. IX. Auriez donc une attitude qui dénote un comportement de mépris. Un quartier de la Villette. X. Qui concerne l'art du médecin. Respecté l'ordre du jour. XI. Toutes petites écailles. Certains prétendent qu'il repose sur rien et que ce n'est qu'une illusion. XII. Général spartiate qui dirigea avec Thémistocle la flotte grecque à la bataille de Salamine. Suffixe que l'on ajoute à un adjectif numéral. XIII. Grâce à "l'Origine des sentiments moraux" ce philosophe allemand fut promu docteur en philosophie. Boissons emblématiques des Pieds-Noirs.

VERTICALEMENT

1. Disjoindre, dissocier en parlant de deux pièces de fonctionnement d'un mécanisme. 2. Est donc atteint dusyndrome de "Clérambault". 3. Désigne entre autres un groupe de louveteaux dans les mouvements scouts.Dans certaines circonstances, sa tête est soutenue par un bras. 4. Sa bataille se termina par la victoire deSeptime Sévère contre son rival Pescennius Niger en 194. Commune de France qui se situe dans l'airegéographique et dans la zone de production de l'AOP Valençay. 5. Prénom d'une actrice qui se fit connaitreà 18 ans grâce à un film où elle joue le rôle de Lucy Hamon. Une des cinquante Néréides. Mit une auréoleautour de la tête des saints. 6. Il fut fondé en 1983 par Rémy Rachou. Fromage du Bugey. 7. Tangue quand il est grand. Touchai au but. 8. Ville et cours d'eau en Bavière. Si vous y mettez bon ordre, ça vous donnera forcément des idées. 9. Cariset. En fin d'étape et en tête du peloton. Il oeuvrera à la création de l'Ecole Normale Supérieure de Sèvres. 10. Petite toile de tente à un seul mât. Une chanson de Félix Leclerc dans le répertoire de Céline Dion. 11. Les habitants de cette ville sont les Sagiens. Peintre, sculpteur, poète et écrivain. Niais mais pas devant un tribunal. 12. Etude des problèmes stratégiques liés à la situation géopolitique de l'Europe. 13. On les a à l'oeil.



LES MOTS FLÉCHÉS



SUDOKO

6			4					
4		8		1	6			7
	9	1	2					
						3	8	
3		7				5		9
	5	2						
					9	6	3	
9			7	6		2		4
					1			5

MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : septembre

ARBRE
BIO
CARBONE
CLIMAT
DECHETS
DIVERSITE
DURABLE
ECOLO
ENERGIE
EOLIENNE
ESPECES
NATURE
OGM
PETROLE
POLLUTION
RESPECT
VERT

N	R	D	T	O	L	O	C	E	E
C	O	E	U	C	E	R	B	R	A
E	T	I	S	R	E	V	I	D	E
O	A	G	T	P	A	P	O	Y	N
L	M	R	E	U	E	B	S	C	O
I	I	E	H	R	L	C	L	E	B
E	L	N	C	V	U	L	E	E	R
N	C	E	E	E	M	T	O	S	A
N	L	O	D	R	N	G	A	P	C
E	L	O	R	T	E	P	O	N	S

SOLUTION

SUDOKO

6	8	2	7	1	3	9	5	4
7	1	4	5	9	8	6	3	2
3	5	9	6	4	2	1	7	8
9	6	5	8	2	4	7	1	3
2	4	8	9	3	7	5	6	1
1	3	7	4	5	6	8	2	9
5	9	3	2	8	1	4	6	7
8	7	6	1	7	9	2	4	5
4	2	1	3	6	5	7	8	9

LES MOTS CROISÉS



LES MOTS FLÉCHÉS



PRIX LITTÉRAIRE MOHAMMED DIB

27 œuvres retenues, trois langues mises en valeur

Le Conseil du Prix Mohammed-Dib a dévoilé la première sélection de son édition 2027. Romans et recueils de nouvelles figurent parmi les 27 œuvres retenues en arabe, en tamazight et en français. La littérature francophone arrive en tête avec 16 titres.



PAR NASSIM TERKI

Vingt-sept œuvres ont été retenues pour la Long List de la dixième édition du Prix littéraire Mohammed-Dib, prévue en 2027. Le Conseil du prix a rendu publique cette première sélection, qui couvre les trois langues de la littérature algérienne : le français, l'arabe et le tamazight. Avec 16 titres, la catégorie francophone arrive en tête. Elle est suivie de la catégorie arabophone, qui compte sept œuvres, tandis que quatre titres sont retenus en tamazight. Pour la catégorie arabe, les romans sélectionnés sont « La'na baria » d'Abdelkader Benjaafari (Dar Daouia), « Li'annahoum min hounak » d'Amel Bouchareb (Chihab), « Mawt abyad » d'Amira Hassani (Casbah), « El Houbar » de Saâd Hadid et « El Broumi » d'Abderrezak Touahria (Nessma), ainsi que « Âm Errahma » d'El-Kheir Chouar (Barzakh) et « Juba II, les fiancées de Césarée » de Fadila Melhag (Dar El-Oumma).

En tamazight, quatre titres figurent dans la sélection : « Ccwami n yir tudert » d'Abdelkader Abdi, publié chez El Amel, « Iyisi n wureɣ » de Dahbia Hamitouche et « Tamara » de Malek Houd, tous deux édités par Imtidad, ainsi que « Aggus » de Farida Sahoui, paru chez Talsa. Ce dernier roman a également obtenu le Grand Prix Assia-Djebar du roman 2026. La sélection francophone rassemble 16 titres. On y retrouve « Le café des pas perdus » de Mimoun Ayer (Apic), « Partout le même ciel » de Hajar Bali (Barzakh), « L'héritage du silence » de Manel Zahia Benchouk (Dalimen), « Sous le pont » de Ziryab Boukeffa et « Marjane » de Malika Chitour Daoudi (Casbah), ainsi que « Une légende » de Ryad Giroud et « Aménorrhée » de Sarah Haïdar (Barzakh). La liste comprend aussi « Traversées périlleuses » d'Ahmed Hanifi (Casbah), « Le pays précédent » d'Atfa Memaï (Dalimen), « Les jours inquiets » d'Arezki Metref (Casbah), « Je te pardonne » de Djamila Rahal (Chihab) et « Le verger et la guérite » d'Ahmed Sailaa (Khayal). Le roman « Ce que la mort m'a pris de toi » de Hosni Kitouni, publié chez Casbah et lauréat du Grand Prix Assia-Djebar du roman 2026, figure également parmi les œuvres retenues. Trois recueils de nouvelles complètent cette catégorie : « Une ville dans le noir » de Rochdi Berrahma (Les Rives), « Glaçons tièdes » d'Akram El Kebir et « La vie au dedans » de Sarah Kechemir, tous deux publiés chez Apic. Créé en 2001, le Prix Mohammed-Dib est décerné depuis 2003 par l'Association culturelle « La Grande Maison » de Tlemcen. Il rend hommage à l'écrivain algérien Mohammed Dib et récompense la création littéraire nationale dans ses différentes expressions linguistiques.

LE CINÉMA ALGÉRIEN À L'HONNEUR EN ÉGYPTE

Malika Bendouda félicite Ahmed Rachedi

La distinction décernée au réalisateur et producteur algérien Ahmed Rachedi au Festival international du film du Caire n'a pas laissé indifférent le ministère de la Culture et des Arts. La ministre Malika Bendouda lui a adressé ses félicitations, saluant un parcours qui a largement contribué à l'histoire du cinéma algérien. Dans un communiqué, le ministère a qualifié cet hommage de « reconnaissance internationale méritée », en référence à une carrière riche en réalisations qui ont fait connaître le cinéma algérien bien au-delà de ses frontières. Cette distinction vient ainsi saluer le travail d'un réalisateur dont les films ont accompagné plusieurs étapes de l'histoire nationale. Le communiqué souligne également la place particulière qu'occupe Ahmed Rachedi dans le paysage cinématographique algérien. Il le présente comme une figure majeure du septième art national et une mémoire visuelle vivante, dont le parcours est étroitement lié à l'histoire du pays, depuis les premières heures de la Révolution de Libération nationale jusqu'à aujourd'hui. Le cinéaste a contribué à donner au cinéma algérien une identité marquée par l'engagement et l'attachement à la mémoire nationale. Des œuvres qui ont porté à l'écran des épisodes importants de l'histoire du pays et qui continuent de trouver leur place auprès de nouvelles générations de spectateurs. Pour le ministère, cet héritage conserve toute son importance. Les films d'Ahmed Rachedi ont participé à la construction d'un cinéma engagé et restent une source d'inspiration pour les jeunes générations de réalisateurs. Cette reconnaissance prend une dimension particulière avec la distinction qui lui a été remise au Caire : la Pyramide d'or pour l'ensemble de sa carrière, attribuée le 19 novembre, lors de la 47e édition du Festival international du film du Caire. Le président du festival, l'acteur égyptien Hussein Fahmy, lui a personnellement remis le trophée au cours d'une rencontre organisée dans le cadre des Cairo Industry Days.
Cette distinction est aussi l'occasion de rappeler la place d'Ahmed Rachedi dans le cinéma algérien et son rôle dans la transmission de la mémoire nationale.

Rédaction Culturelle

Le monde artistique algérien en deuil

Mamoun Senoussi, le souvenir d'un grand **professionnel du son**

Le monde culturel algérien vient de perdre Mamoun Senoussi, ingénieur du son et homme connu dans le milieu artistique. Depuis l'annonce de son décès, les messages d'hommage se succèdent. Ses amis et ses anciens collègues se souviennent d'un homme passionné par son travail, généreux et toujours prêt à aider les autres. Mamoun Senoussi a consacré de nombreuses années à son métier, notamment à l'Office Riadh El Feth. Il faisait partie de ces professionnels qui travaillent loin des projecteurs, mais dont le rôle est important dans la réalisation d'un spectacle ou d'une production musicale. Il connaissait bien son métier et aimait partager son expérience avec les artistes et les jeunes professionnels. Les témoignages publiés après sa disparition parlent aussi de l'homme. Un ami de longue date rappelle les années d'amitié et de travail partagées avec lui. Pour lui, Mamoun était bien plus qu'un collègue. C'était un ami fidèle, avec lequel il avait accumulé de nombreux souvenirs. Un autre témoignage insiste sur son talent et sa générosité. Il le décrit comme un ingénieur du son passionné, toujours disponible pour accompagner les artistes et leur apporter son savoir-faire. Beaucoup se souviennent également de sa simplicité et de son sens du partage. En avril dernier, l'un de ses proches avait lui-même achevé quarante années de travail à l'Office Riadh El Feth. Dans son message, il évoquait les bons et les mauvais moments vécus au cours de cette longue période, mais surtout les femmes et les gommes qui avaient partagé son quotidien. La disparition de Mamoun Senoussi donne aujourd'hui une autre portée à ces souvenirs.On connaît souvent les artistes et leurs œuvres, mais beaucoup moins les techniciens qui les accompagnent. Mamoun Senoussi faisait partie de ces professionnels qui mettent leur expérience au service de la musique et de la création artistique. Son travail et les relations qu'il a nouées au fil des années resteront dans la mémoire de ceux qui l'ont connu.
À sa famille, à ses proches et à tous ceux qui ont travaillé avec lui, vont les pensées et les condoléances de la famille culturelle.

Trait d'esprit

“La morale est bien souvent le passeport de la médisance”

Napoléon Bonaparte

PSG

Rupture du ligament croisé du genou pour l'attaquant Désiré Doué

L'attaquant du Paris Saint-Germain, Désiré Doué souffre d'une «rupture du ligament croisé antérieur du genou droit», a révélé les examens médicaux passés par le joueur dimanche, a indiqué son club. «Désiré Doué devra subir une intervention chirurgicale d'ici à la fin du mois», a encore annoncé le PSG dans un communiqué judiciaire, sans préciser la durée d'indisponibilité du joueur, qui devrait se compter en mois.

Etats-Unis

9 blessées dans une fusillade en Californie

Neuf personnes ont été blessées, dont deux grièvement, dans une fusillade, avant-hier, lors d'un concert privé à Strathmore, dans l'Etat américain de Californie, ont rapporté dimanche des médias locaux. «Une centaine de personnes assistaient à l'événement au moment des faits», ont précisé les mêmes sources, citant les forces de l'ordre. Dans un communiqué repris par des médias, la police a indiqué que «la fusillade semblait liée à un conflit entre des groupes criminels».

Université d'Ouargla

12e Séminaire national de la physique du laser et ses applications

Les travaux du 12e Séminaire national de la physique du Laser et ses Applications ont débuté, dimanche, à l'Université Kasdi-Merbah de Ouargla (UKMO), en présence d'une quarantaine d'experts et chercheurs issus de différentes institutions universitaires du pays.
Dans son intervention d'ouverture, le vice-recteur chargé des relations extérieures et de la coopération de l'UKMO, Mohamed Mehdi Kadri, a souligné l'importance de la physique du laser et ses applications dans divers domaines scientifiques, dont la médecine et les télécommunications.
Les travaux de cette rencontre académique de trois jours (22-24 novembre) se poursuivent par l'animation d'une douzaine de communications et d'exposés et l'examen de 39 publications traitant du sujet, selon les organisateurs.

ES Sétif

Sonelgaz démet Nabil Kebaïli de la direction du club

Dans un communiqué publié, hier, Sonelgaz a annoncé la fin de mission de Nabil Kebaïli à la tête du club. Il sera appelé à occuper d'autres fonctions au sein de l'entreprise. Rabah Abassi lui succède à la direction de l'ESS, notamment en raison de son expérience en gestion et de sa connaissance du club.
« Cette décision vise à donner un nouvel élan à l'équipe et à réunir les conditions nécessaires pour lui permettre de retrouver son équilibre et des résultats à la hauteur de son potentiel, de son histoire et de sa place dans le football national », précise le communiqué.

Projet du Palais de la culture et des loisirs de Baraki

Rabehi sur le terrain

Le ministre, wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, a effectué, hier, une visite d'inspection du projet de réalisation du Palais de la culture et des loisirs dans la commune de Baraki, indique un communiqué des services de la wilaya.
Ce projet qui s'inscrit dans le cadre de la coopération algéro-chinoise, sous forme de don offert par la République populaire de Chine, s'étend sur une superficie d'environ 10 hectares, précise la même source.
Le Palais de la culture et des loisirs comprend plusieurs infrastructures culturelles, sportives et récréatives, notamment une maison de la culture, une salle de spectacles, des salles de cinéma, quatre piscines, plusieurs terrains de sport, une crèche, une auberge de jeunesse et une bibliothèque, outre des espaces extérieurs aménagés pour accueillir différentes activités et manifestations.

anep

MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION
ENTREPRISE NATIONALE DE COMMUNICATION, D'ÉDITION ET DE PUBLICITÉ
SOCIÉTÉ PAR ACTIONS AU CAPITAL SOCIAL DE 7.750.000.000 DA

Direction Centrale Marketing et Communication
Réf/ N°374/DCMC/2026

Communiqué de presse

Les Editions ANEP ont le plaisir de vous convier à une présentation de l'ouvrage « **Révoltés pour la dignité** » suivie d'une vente-dédicace par son auteur **Dr. Mustapha KHIATI**, **le jeudi 26 novembre 2026** à partir de **14h30** à **la librairie Chaïb Dzaïr**, sise au 55, rue Larbi Ben M'hidi, Alger-Centre.

Le public et la presse sont cordialement invités.

JS Saoura : Majdi El Kerdi remercié après une série de mauvais résultats



L'aventure de Majdi El Kerdi à la tête de la JS Saoura a pris fin. Confrontée à une série de résultats décevants en championnat, la direction du club du Sud-Ouest a décidé de mettre un terme à sa collaboration avec le technicien tunisien, d'un commun accord, dans l'espoir de provoquer un électrochoc et de relancer l'équipe.
L'annonce a été faite hier par le club dans un communiqué officiel. Cette séparation concerne également l'entraîneur des gardiens et le préparateur physique. En attendant la nomination d'un nouveau coach, Karim Belabed, jusque-là entraîneur adjoint, assurera l'intérim à la tête de l'équipe.
Le bilan de Majdi El Kerdi n'a finalement pas convaincu les dirigeants de poursuivre l'expérience. En huit rencontres de championnat sous sa direction, la JS Saoura n'a enregistré qu'une seule victoire, pour trois matches nuls et quatre défaites. Un rendement insuffisant qui a progressivement fragilisé la position du technicien.

L'EXPRESS

DES CONDITIONS DE VIE TOUJOURS PLUS PRÉCAIRES À GHAZA

350.000 familles ont besoin d'un abri d'urgence face à l'hiver

Les conditions hivernales aggravent la crise du logement provoquées par l'agression sioniste sur la bande de Ghaza où 350.000 familles ont besoin d'un abri d'urgence, alerte dimanche le ministère des Travaux publics et du Logement de cette enclave palestinienne.

Le ministère a affirmé, dans un communiqué, que les destructions provoquées par les frappes sionistes sur les logements et les infrastructures avaient plongé le territoire dans l'une des plus graves crises du logement au monde.
Selon la même source, 90 % des infrastructures de la bande de Ghaza ont été détruites. Sur les 350.000 familles qui ont besoin d'un abri, 270.000, soit plus d'un million de personnes, vivent sous des tentes depuis plus de trois ans, privées de conditions de vie élémentaires.
Les premières pluies ont exposé 7.500 familles à un risque d'inondation. Parmi elles, 2.500 doivent être transférées d'urgence vers des zones sûres.
Le ministère estime par ailleurs qu'environ 200.000 tentes usées doivent être remplacées avant que les pluies ne s'intensifient, appelant la communauté internationale à ouvrir un couloir humanitaire dédié à l'acheminement de matériel d'hébergement dans la bande de Ghaza.
Les frappes sionistes ont touché quelque 410.000 logements. Parmi eux, 335.000 ont été entièrement détruits et 75.000 sont devenus habitables.
On estime qu'environ 80% des bâtiments de la bande de Ghaza ont été détruits et que de nombreux autres menacent de



s'effondrer. Faute d'engins utilisables.
Aussi, le ministère demande que l'entrée d'engins lourds soit immédiatement autorisée afin de prévenir de nouveaux effondrements et de protéger les civils.
Selon, la même source, pour atténuer la crise humanitaire et engager la reconstruction, faudrait-il l'acheminement d'urgence de 200.000 tentes, d'un million de bâches et d'abris préfabriqués. Il a également appelé à faire entrer des moteurs lourds, du carburant et des pièces de rechange pour déblayer les déclins et rouvrir les routes. ■

La wilaya de Skikda commémore le 71e anniversaire de la mort en martyr de Bachir Boukadoum

La wilaya de Skikda a commémoré, dimanche, le 71ème anniversaire de la mort en martyr du moudjahid Bachir Boukadoum (1919-1955).
Le wali de Skikda, Saïd Akhrouf, accompagné des autorités locales civiles et militaires ainsi que de la famille révolutionnaire, a présidé les cérémonies commémoratives qui ont débuté devant la stèle érigée à la mémoire du chahid au lieu-dit Boulekhrareb, dans la commune de Sidi Mezghiche où une gerbe de fleurs a été déposée avant l'exécution de l'hymne national et la lecture de Fatiha du Coran en hommage aux martyrs de la Révolution.
Un représentant de l'Organisation nationale des enfants de Chouhada, Abdelouahab Laâlem, a évoqué, dans une allocution prononcée à cette occasion, le parcours du martyr Bachir Boukadoum, rappelant notamment que le chahid, né en 1919, avait grandi dans la ville d'El Harrouch (Skikda) avant de rejoindre les rangs du Parti du peuple algérien (PPA), puis du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD), devenant ensuite responsable de ce parti à Skikda, où il siégea à l'assemblée communale jusqu'en 1954.
Bachir Boukadoum rejoignit ensuite, au déclenchement de la Révolution, l'Armée de libération nationale (ALN) où il combattit aux côtés des martyrs Didouche Mourad et Zighoud Youcef.
Il continua la lutte en participant à la préparation et à l'exécution de l'offensive du Nord-constantinois, le 20 août 1955, ainsi qu'à la réunion d'évaluation des opérations menées dans ce cadre.
Le 22 novembre 1955, alors qu'il supervisait une réunion organisationnelle à «Douar El Hamri» dans les environs de Sidi Mezghiche (au sud-ouest de Skikda), il fut encerclé avec ses camarades de lutte par les forces ennemies contres lesquelles ils livrèrent une bataille inégale au cours de laquelle il tomba en martyr avec cinq de ses compagnons.

